

AgroParisTech
Alumni 

*Recueil de souvenirs
dédié aux agros disparus cette année 2021*

Tu n'es plus là où tu étais, mais tu es partout là où je suis
Victor Hugo



Recueil de souvenir 2021



AGROPARISTECH ALUMNI

Ils nous ont quittés au cours de l'année passée ; l'association souhaite leur rendre hommage :

Jean	MILLET	P 42, ENGR 45, IG. GREF	
François	PAULHAC	P 43	
Marie-Louise	MENAGER	P 44	page 4
Alain	LE GALL	G 45	
Pierre	TAVIN	P 45, ENSSAA 49, IG. GREF	
Alain	DE LA BOURDONNAYE	P 47, ENGR 51, IG. GREF	page 5
Jean	GUELPA	P 47	
Jean	LAVOREL	P 47	
Pierre	DUBREUIL	P 48, ENGR 52	page 5
Michel	LEMOINE	P 48	
Philippe	MERAT	P 48	
Guy	LAMBERT-DAYNAC	E 49	
Jacques	FRANCOIS	G 49	
René	BONNET	P 49	
Etienne	GARIN	P 49	
Jean-Claude	AGUADO	P 50, ENGR 54, IC. GREF	
Jean	BOSQUET	P 50	
François	DESPRES	P 50	
André	FLOCKEN	P 50	
Michel	JOURDIER	P 50	page 10
Michel	BERGER	E 51	
Samouh	BAYAN	G 51	page 10
Bernard	CLAUDE	G 51	
Christian	COIPEL-MARSAN	P 51	
Erwin	KNOERTZER	P 51	
Roger	LAFOUGE	P 51, ENEF 56, IG. GREF	page 11
Bernard	MAMDY	P 51, ENGR 55, IG. GREF	
Robert	VEAU	P 51	
Claude	VERNEDAL	G 52	page 14
Raymond	BECKER	P 52, ENGR 56, IG. GREF	page 15
André	FAUCON	P 52	page 15
Louis	LARMARAUD	P 52	page 16
Georges	BOULARD	G 53	
Michel	DOMET DE VORGES	P 53	
Michel	GUET	P 53, ENEF 57, IG. GREF	page 16
Claude	PELTIER	P 53, ENSSAA 59, IC. GREF	page 17
Roland	WANNERROY	P 53, ENGR 57	
Jean-Claude	CADILHAC	E 54	
Jean	HERPIN	E 54	page 17
Thierry	TABOURET	E 54	

Recueil de souvenir 2021



AGROPARISTECH ALUMNI

Claude	FROUIN	P 54	page 18
Jacques	GUISCAFRE	P 54, ENGR 58	
Jean	MIGNOT	P 54	
Jacques	PICARD	G 55	page 18
Jean	RIFFAUD	G 55	page 19
Jean-Pierre	SAILLIOT	P 55	page 20
Guy	CHAUVIN	P 56, ENEF 60, IG. GREF	
Pierre	DATTEE	P 56, ENGR 60, IG. GREF	page 21
Jean	DIDON	P 56	page 21
Maurice	HASSON	P 56	
Bruno	RAJAUD	P 56	page 22
François	TOUTAIN	P 56	
Jean-Marc	DE MONTIS	G 58	
Jean-Claude	SAPIS	G 58	page 22
Alain	VIGREUX	P 57, ENEF 61, IC. GREF	
Pierre	de MONTAIGNAC	P 58, ENEF 62, IC. GREF	page 24
Tri	VO QUANG	P 58, ENGR 62	page 27
Jean-Paul	LOUBARESSE	P 58	page 23
Joseph	LE BARS	G 59	
Gérard	DELEUZE	P 59	
Gilbert	NACCACHE	P 59	page 28
Dominique	BOURQUELOT	P 60, ENGR 64, IG. GREF	
Alain	CHAPU	P 60, E. HARAS 64, IC. GREF	page 28
Jean-Jacques	COURTANT	P 60, ENSSAA 64, IG. GREF	page 28
André	FLEURY	P 60	page 30
Denis	HAIRY	P 60	
Gino	ODORICO	P 60	page 33
Serge	POTIER	P 60	page 32
Philippe	HUET	X 60, ENGREF 66, IG. PEF	page 34
Amadou	DIOP	P 61, ENGR 65	
Jean-Marie	CHEDLIVILI	P 61	page 35
François	LAMOTTE D'INCAMPS	P 61	
Albert	MARTIN	P 61	page 36
Didier	PICARD	P 61	page 37
Gilbert	DE TURCKHEIM	E 62	page 37
Jacques	LEBLANC	P 62	
Jean-Louis	REBOUL	P 63	page 40
Claude	OUDOT	P 65	page 43
Bernard	GUEGAN	P 66, ENSSAA 71	
Jean-Marie	ANGOTTI	ENITRTS 67, ENGREF 76, IG. PEF	page 45
Marie-Françoise	COMBE	ENSSAA 67, ENSH 61, IC Agronomie	
Jean	LOSSOUARN	P 67	page 47
Pierre	PAVEC	ENGREF 68, IC. GREF	page 51

Recueil de souvenir 2021



AGROPARISTECH ALUMNI

Jean-Pierre	BARRIERE	G 69	page 53
François	GUIBOUT	E 74	
Louis	ALRIC	ENSSAA 70, IC. Agronomie	page 54
Hubert	DEVAUX	ENSSAA 72, ENSH 63, IG. GREF	page 55
François	GUIBOUT	E 74	
Michel	HELFTER	M 74, ENSSAA 78, IG. PEF	page 55
Jacques	GALLON	PG 74, ENSSAA 78, IG. PEF	page 56
René	BARTALA	ENGREF 75, I. GREF	
Jean	ECHIFFRE	PG 75	page 57
Alain	LASALMONIE	ENGREF 77	page 58
Jean-François	BUCOURT	PG 81	page 59
Nathalie	LEBLOND	E 85	
Dominique	MASSABIE-BERTON	PG 86	page 60
Nathalie	GULMANN	PG 92	page 61
Corinne	LE BOITE	PG 93	

A nos pensées attristées, il convient d'ajouter :

Madame Marie-Françoise GAZAN, épouse de Charles GAZAN (P 53)

Madame Suzanne PARMENTIER, salariée de l'association page 62

Monsieur Christian DUCAUZE, professeur de chimie analytique à l'INA PG puis à AgroParisTech de 1972 à 2003. page 65

Nous avons recueilli les témoignages suivants :

Marie-Louise MENAGER (P 44), décédée le 15 juillet 2021.

Alain Brinon (PG 73) :

C'était l'épouse de Jean-Pierre Ménager, président de la MIA jusqu'au milieu des années 90. Femme de caractère, elle a toujours défendu la place des ingénieures agronomes. Elle a travaillé en début de carrière dans l'industrie des engrais. C'était un des premiers couples d'Agro qui a suivi jusqu'à la fin le développement de la maison des ingénieurs.





Alain de la BOURDONNAYE (P 47, ENGR 51, IG. GREF), décédé le 15 avril 2020.

Officier du mérite agricole
Chevalier de l'ordre national du mérite

Jean Canat (P 47, ENGR 51, IG. GREF), le 4 février 2021 :

Alain fut le compagnon d'étude idéal. Il était toujours plein d'idées, jovial et j'ai regretté que nos carrières professionnelles nous aient ensuite conduits sur des voies différentes.



Pierre DUBREUIL (P 48, ENGR 52), décédé le 22 novembre 2020.

Commandeur du mérite agricole
Chevalier de l'ordre national du mérite
Officier des palmes académiques



Yves Laurent (P 48, ENSSAA 51, IG. Agronomie)

Au revoir l'Ami Pierre DUBREUIL

Amis depuis octobre 1947 à la prépa de Baz Grand où j'étais « Carré », lui « Bizuth », nous avons intégré ensemble en 1948 parmi les plus jeunes.

C'était l'immédiat après-guerre : au réfectoire, le pain et le pâté au mètre, avaient la couleur jaune du maïs US (récolté à l'époque avec le crochet à main décrit par René Dumont dans les « leçons de l'agriculture américaine ») qui venaient au secours de la France affamée. A la fin du tronc commun en juin 1950, l'Amphi situ a dispersé notre 73^e promotion, mais nous

Recueil de souvenir 2021

AGROPARISTECH ALUMNI



sommes une bonne vingtaine, restés parisiens, à avoir voulu prolonger le plaisir d'être ensemble en nous retrouvant périodiquement lors de soirées de Club Albaran par rotation chez l'un et l'autre.

Il y avait là Tan Kim Huon, dont je salue la mémoire au passage, je lui avais demandé de m'appeler lorsqu'il serait Ministre au Cambodge. Malheureusement, devenu président de l'Assemblée Cambodgienne, il figure parmi les victimes du sinistre Pol Pot. Il y avait également Pierre Dubreuil et Bernard Rougé, amis depuis leurs études au Lycée Chaptal.

Avec mes économies, sur mon salaire de futur fonctionnaire de la France d'Outre-mer, j'avais acheté une superbe Prima 4 de 1935, une des vedettes des concours d'élégance de l'époque, décapotable, 100 000 km au compteur, intérieur moleskine. Je projetais de revenir en Suède où j'avais fait des amis lors d'un stage dans une brasserie de Stockholm l'été 1950. Une fois payés divers équipements, dont une tente canadienne 4 places et du matériel de camping mais à l'époque, il n'y avait pas de glacière portable, malheureusement mon budget se révélait très juste, trop juste !!

Cela se sait au sein du Club Albaran et, Pierre et Bernard m'approchèrent : ils avaient un projet mais pas de voiture...

Pour Pierre, c'était l'Espagne dont il connaissait la langue et dont Franco venait d'ouvrir les frontières avec passeport et visa. De plus, les prix étaient très inférieurs à ceux de la Suède (la peseta = 6 centimes). Pour Bernard, l'Italie. Les rudes nécessités économiques s'imposèrent à moi et, démocratiquement, nous nous mîmes d'accord sur l'Espagne, en jurant de ne pas nous marier dans les 6 mois précédents le départ prévu pour août 1951 pour un périple d'un mois.

Pierre nous bluffa en arrivant un jour avec un projet qui ressemblait à un tour cycliste de la péninsule ibérique : 20 à 30 villes étapes, y compris des étapes de liaison et des jours de repos, où nous couchions dans une pension de famille et dont nous profitions pour faire notre lessive, dans les principales villes : Madrid, Lisbonne, Séville, Grenade, Valence, Alicante et bien entendu Barcelone.

Partant de San Sébastian et des grottes d'Altamira, nous passions ainsi en revue le style gothique, le style manuelin, le style mozarabe pour finir en beauté avec le style Gaudi à Barcelone. Mais à côté des curiosités architecturales historiques et autres, nous avons découvert un spectacle étonnant au centre de la vieille Castille : ce vaste plateau était parsemé de nuages de poussière marquant les aires de battage de chacun des villages. Les gerbes étaient défaits et réparties sur le sol autour d'un mât central. Des attelages de mulets tirant des trillos, drivés chacun par un homme debout, déchiquetaient pailles et épis de leurs silex. Le produit de ce hachage était repris par les femmes qui le vannaient dans le courant d'air du lieu choisi pour son exposition. Nous étions admiratifs devant ce travail phénoménal, en pleine chaleur et en pleine poussière. Deçà delà, les moulins de Don Quichotte recueilleraient plus tard le grain à moudre.

Les étapes de l'ordre de 100 à 150 kms étaient entrecoupées par l'intérêt du lieu et notamment le passage au Mercado où nous faisons le plein de victuailles froides. En général,

Recueil de souvenir 2021

AGROPARISTECH ALUMNI



nous refaisons le plein d'essence à l'unique pompe du lieu, ce qui nous valait un afflux de ninos et de ninas pour qui nous offrons un spectacle exotique : nous jouions les américains au chewing-gum près.

Ce fut une belle aventure, très formatrice car nous y avons rencontré pas mal de situations problématiques : routes au revêtement problématique, pompes à essence rares, comme les garages, la cuisine à l'huile d'olive vierge, les troupeaux erratiques, les moustiques fanatiques, la problématique de la baignade : sur ces plages immenses et vides (cette année-là : 40 000 touristes, 20 ans après, mille fois plus), les fronts de mer étaient surveillés en permanence par les alguazils, ceux-ci étaient interdits aux baigneurs en slip ! Mais vaille que vaille pour faire le tour de l'Espagne et du Portugal, soit 7 500 kms, découvrant les paysages et les nouvelles architecturales jalonnant le choix de Pierre qui nous commentait l'histoire, les monuments et les agréments, nous y firent des rencontres agréables, parfois surprenantes, comme ces étudiants de l'Université de Coïmbra, qui sans être sortis de leur Portugal cadencé par Salazar parlaient un français sans accent, nous emmenèrent finir la soirée dans le restaurant de l'un d'entre eux, où nous dégustâmes un cochon de lait, spécialité local, arrosé de porto et de vino verde.

A cette époque, il y avait une vedette de corrida, une femme, Conchita Cintron qui toréait à cheval et nous avons baptisé notre superbe Prima 4 du nom de « conchita ». Aux alentours de Grenade, la nuit tombant, à la fraîche (30-35°), nous crûmes avoir perdu une roue : « conchita » trembla de tous ses membres. Nous avons stoppé net et avons couché dans le fossé. Comme dans Carmen (acte III), nous avons eu la visite, au cours de la nuit, d'une caravane de contrebandiers dont nous barrions la route. Poursuivant leur chemin, ils ne prirent pas le temps de nous détrousser. Au matin, plus de peur que de mal. Nous venions de faire connaissance avec la « tôle ondulée », qui sera la compagne quotidienne de nos années africaines. Le châssis de « conchita » nous sauva.

En poursuivant notre route, nous sommes arrivés à Tarifa, pointe sud de Gibraltar vers l'Est, Montagne de Tanger (Djebel Musa) au sud. Nous avons pris une photo mémorable : « conchita » à l'arrêt, nous trois l'encadrant, l'Afrique en arrière-plan dont nous reviendrions tous trois ingénieurs généraux quelques décennies plus tard après des détours parfois imprévus : Bernard la construction de Rungis, Pierre le Brésil et ses eaux innombrables, moi via le Maroc indépendant puis les territoires et les départements d'Outre-Mer, à l'image d'une promo tentée par le grand large après quatre années d'enfermement. A partir de là, il ne nous restait plus qu'à regagner Paris.

Au final, grâce à Pierre, nous avons accompli ce voyage initiatique dans des conditions parfaites, sans heurts, agrémenté de surcroît par les solos de Bernard à la clarinette, à quoi il faut ajouter la maîtrise que nous avons acquise de la mécanique automobile, au fil des humeurs de « conchita ».

Pierre fut tout au long du voyage, secrétaire et trésorier et en écrivit les péripéties par la suite.



Jusqu'à Séville, nous n'avions pas vu de traces de la guerre civile qui avait pris fin en mars 1939. Mais les premières constructions aux abords des villages et des villes portaient systématiquement en grandes lettres le slogan « Franco = Mas aqua mas arboles », saluant ainsi les grands travaux réalisés, à la façon de Mussolini dans le Mezzogiorno et en effet, une dizaine d'années après, alors que j'étais professeur à l'Ecole Nationale d'Agriculture du Maroc, j'ai survolé chaque année l'Espagne pour visiter le Salon de l'Agriculture de Paris et j'ai pu constater que les sierras s'étaient recouvertes d'un manteau de verdure (oliviers, chênes verts, chênes liège).

C'était hier ! c'est loin mais c'est du vécu et du « daté ».

Hommage de l'Académie d'Agriculture et de Ses anciens collègues de l'IRD et les membres de sa section VII

HOMMAGE A PIERRE DUBREUIL (1929-2020)

Pierre Dubreuil, disparu le 22 novembre, laisse une œuvre protéiforme et restera une figure marquante de l'hydrologie française, de la gestion des ressources naturelles, des recherches en coopération dans de nombreux pays, notamment le Brésil, de la recherche agronomique internationale, de la direction d'institutions françaises et internationales de recherche sans oublier ses engagements dans l'enseignement supérieur et les grandes écoles et sa qualité de membre éminent de l'Académie d'Agriculture.

Diplômé de l'INA-PG (promo 1949) et du Génie Rural, il fut assez tôt recruté par l'Orstom et à ce titre, comme ses collègues, il commença sa carrière en Afrique au Mali sur les réseaux de mesures hydrologiques et le traitement (manuel) des données publiées sous forme d'annuaires. En 1959 il intègre le Bureau central du Service Hydrologique à Paris sous la direction de Jean Rodier. Il fera alors un séjour au Brésil où il réalisera la Monographie du Jaguaribe (1968) avec G. Girard et J. Herbaud, au sein de la SUDENE, ouvrage majeur qui aura marqué le début de l'action de l'ORSTOM hors de son champ d'action francophone traditionnel. Pendant cette période très féconde il organise, de concert avec Marcel Roche, toute la science hydrologique française (qui à l'époque n'est pas enseignée à l'Université). Il publie de nombreux articles et ouvrages dont l'indispensable « Initiation à l'analyse hydrologique » et le « Recueil de données de base des bassins représentatifs et expérimentaux ; Années 1951-1969 ». Il multiplie ses interventions dans nombre de colloques et symposiums ainsi que des activités d'enseignement. Après le départ en retraite de Jean Rodier il sera président du Comité technique d'hydrologie de l'Orstom.

En 1977, il est affecté à Brasilia comme représentant de l'Orstom, puis du GERDAT (ancêtre du CIRAD) et de l'INRA pour toute l'Amérique latine. Sous son impulsion les partenariats scientifiques prennent une ampleur remarquable, c'est la grande époque des affectations d'équipes pluridisciplinaires dans toute la région. Pierre Dubreuil y développe tous ses talents ; « homme méthodique, rationnel, au raisonnement scientifique percutant, ses qualités intellectuelles étaient remarquables et ses dons

Recueil de souvenir 2021



AGROPARISTECH ALUMNI

pour les langues étonnantes. Il pouvait diriger à Brasilia une table de travail d'une vingtaine de personnes de nationalités différentes passant du français à l'anglais, au portugais et à l'espagnol sans une hésitation et sans problèmes de vocabulaire et d'accent ». Au passage il publiera un « Recueil quadrilingue de mots usuels en hydrologie ».

Il restera au Brésil jusqu'en 1984, date à laquelle il occupera à Paris le poste de Directeur des Affaires internationales du CIRAD. A ce poste, il développera les coopérations en Asie et avec les Centres internationaux de recherche du CGIAR, ce qui l'amènera en fin de carrière à exercer les fonctions de Président de l'ICRISAT (à Hyderabad, Inde) et d'administrateur de l'IITA (à Ibadan, Nigeria).

Il prend sa retraite de la fonction publique en 1996 et devient membre de l'Académie d'Agriculture, dont il était déjà Correspondant depuis 1988. Il est également : Médaille de l'Ordre National du Mérite, Officier des Palmes Académiques, Commandeur du Mérite Agricole.

Parmi les témoignages et souvenirs qui nous sont parvenus à l'annonce de son décès retenons ceux-ci : « Un esprit fin, une opinion juste, dite avec un demi sourire, ne se laissant pas dominer par les raisonnements faciles. » « J'ai la chance d'avoir eu Pierre comme enseignant à l'Engref, et d'avoir travaillé avec lui en hydraulique agricole. Pierre était d'une grande qualité humaine et professionnelle, avec une large envergure au-delà de ses compétences académiques. » « Pierre Dubreuil m'a beaucoup appris ; impressionnant par sa rapidité et son esprit de synthèse. Il avait souvent une longueur d'avance en se posant avant toute décision la question "A quoi ça va nous servir ?" ». « La disparition de Pierre Dubreuil est également douloureusement ressentie par de nombreux Pédologues à qui il a laissé des écrits d'une grande clarté permettant d'accorder nos violons lorsque nos thèmes de recherches s'interpénétraient. J'ajouterai que mes contacts avec lui furent toujours cordiaux et constructifs ce que sa "rigidité " ne laissait pas toujours supposer ! Je salue donc autant l'Homme que le Chercheur qui, comme M. Roche d'ailleurs, fut un des grands co-construteurs de notre Institut en facilitant les relations inter-thèmes que l'évolution de nos programmes rendait urgentes. ».

Ses anciens collègues de l'IRD et les membres de sa section VII





Michel JOURDIER (P 50), décédé le 18 mai 2021.

Alain Brinon (PG 73) :

Michel Jourdiier a fait toute sa carrière dans la banque (LCL). Il a été aussi administrateur de la MIA jusqu'à la limite d'âge puis conseil financier de la MIA pour le placement de trésorerie, il m'a été de bon conseil pour la réflexion sur la construction de la résidence.

Membre du bureau de l'INA PG puis des ingénieurs de l'Agro, il y a occupé diverses fonctions: trésorier adjoint, trésorier, secrétaire - membre discret, consciencieux, sérieux, toujours présent au CA, un Agro solide, qui ne faisait pas de bruit. Il accomplissait ses missions avec sérénité et conviction.



Samouh BAYAN (G 51), décédé le 14 avril 2021.

Guy Ricordeau (G 51) :

Après son intégration à Grignon en 1951, Samouh Bayan se spécialise en science du sol. Il dirige ensuite le Département des sols au Liban et poursuit ses activités de Recherche et d'Enseignement, puis devient consultant à la FAO, avant d'être détaché à l'Agence de Coopération Culturelle et Technique à Paris.

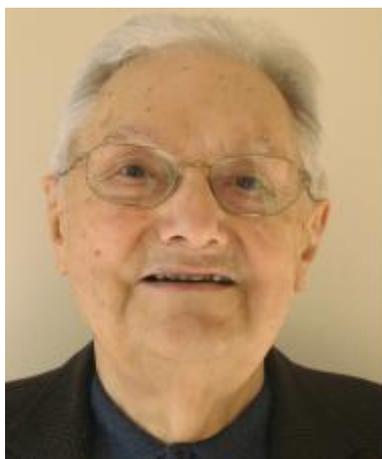
Samouh Bayan avait recensé 29 Libanais ayant fait leurs études à Grignon, dont 20 dans les 4 promos de 1951 à 1954. Son épouse Renée est française. Ils ont 4 enfants et 8 petits enfants.





Roger LAFOUGE (P 51, ENEF 56, IG. GREF), décédé le 21 mars 2021.

Commandeur du mérite agricole
Chevalier de l'ordre national du mérite
Chevalier de la légion d'honneur



Albert Ferrat (P 51, ENGR 55) :

Nous étions de la même promotion 51. Sorti major, il avait fait les Eaux et Forêts ; pour ma part, j'étais allé au Génie Rural à titre civil. Il ne montrait aucune supériorité du fait de son niveau, et nous étions très amis. Notre Promotion a toujours gardé le désir de manifester sa solidarité par une sortie annuelle. Il en était toujours, avec son excellente épouse Yvonne. Accompagné de son appareil photo, il excellait pour figer les souvenirs.

Bernard Roman-Amat (PG 71, ENGREF 75, DOCTEUR 84, IG. PEF) lors des obsèques de Roger LAFOUGE le 25/03/2021 - Hommage de l'Académie d'Agriculture :

ROGER LAFOUGE (1930 – 2021)

L'Académie apprend avec tristesse le décès de Roger LAFOUGE survenu dans sa 91e année à Orléans.

Roger Lafouge est entré à l'Institut national agronomique (INA) en 1951 et est sorti diplômé de l'École nationale des eaux et forêts (ENEF) en 1956. Roger Lafouge a commencé sa carrière au ministère de l'agriculture comme chef de cantonnement, dans l'inspection des eaux et forêts de Beaune, puis de Blois. En 1962, il se tourne vers l'enseignement en tant qu'assistant à la chaire de sylviculture de l'ENEF à Nancy, puis il rejoint en 1964 l'école nationale des ingénieurs des travaux des eaux et forêts (ENITEF) comme professeur de sylviculture, de dendrométrie et d'aménagement forestier.

En 1975, Roger Lafouge entre à l'Office national des forêts (ONF) en tant que chef du centre de Blois. Il est nommé directeur régional de l'ONF à Nantes en 1981, puis directeur régional de l'ONF à Orléans en 1982. En 1988, Roger Lafouge rejoint la direction générale de l'ONF à



Paris où il assure les fonctions de directeur général adjoint jusqu'en 1995, avant de terminer sa carrière à l'inspection générale de l'ONF.

Roger Lafouge était membre de l'Académie d'agriculture de France, Chevalier de la Légion d'honneur, Chevalier de l'Ordre national du Mérite et Commandeur du mérite agricole.

Roger Lafouge a croisé le chemin de nombreux forestiers, étudiants ou collègues, qui gardent le souvenir d'un homme passionné par la forêt et sa gestion, chasseur et féru d'histoire.

Hommage de Pierre Bonnaire, Président de la section Agriculture de l'Académie d'Orléans :

Hommage à Roger Lafouge (1930-2021)

Madame, Monsieur le Président, Chers consœurs et confrères,

Permettez-moi tout d'abord de remercier notre président d'avoir bien voulu me confier, en la triste circonstance, le témoignage de reconnaissance et d'amitié de la compagnie à rendre à notre éminent et regretté confrère Roger Lafouge. C'est pour moi un grand honneur d'évoquer la carrière de ce Haut fonctionnaire qui fut un membre actif de la Section agriculture, après avoir été mon professeur et en quelque sorte un maître tout au long de ma vie professionnelle où il fut aussi mon patron. C'est toute une génération d'ingénieurs et de techniciens forestiers de la deuxième moitié du XXe siècle qui reçurent de Roger Lafouge les fondamentaux de l'art forestier mis au service de la forêt vivante et de la société.

Originaire de Bourgogne, terre de vignes et de forêts où il repose désormais, Roger Lafouge, après des très brillantes études et malgré des difficultés de santé qui ont allongé son temps de scolarité, était ingénieur agronome diplômé de l'Institut national agronomique de Paris en 1951 et ingénieur diplômé de l'École nationale des Eaux et forêts de Nancy en 1956. Sa carrière de fonctionnaire de l'Etat débute en 1959.

Elle se déroule en trois phases où il portera haut les qualités requises pour assumer pleinement les missions du service public liées à la gestion durable de la forêt et de la biodiversité de notre pays. Après avoir rempli des fonctions de chef de cantonnements à Beaune et à Blois il se distingue par un sens remarqué pour la pédagogie. Il se donne sans compter au rayonnement de l'enseignement supérieur forestier à Nancy et à Nogent-sur-Vernisson au domaine des Barres jusqu'en 1975.

Enfin ses grandes capacités, personnelle et professionnelle, sa culture technique et administrative rigoureuse construite au moyen d'une grande mémoire, le conduiront jusqu'au plus haut niveau de la hiérarchie où il mettra en œuvre les politiques forestières publiques confiées à l'ONF2 comme en témoignent ses nombreuses communications et ses articles publiés, et ses engagements solidaires.

Recueil de souvenir 2021

AGROPARISTECH ALUMNI



La communauté des forestiers de cet établissement dont il sera successivement le Chef de Centre à Blois, directeur régional à Nantes puis à Orléans avant d'être nommé directeur général adjoint de l'ONF – il crée le département de la communication- puis président de l'inspection générale, l'association du Groupe d'Histoire des forêts française dont il est le vice-président jusqu'en 1994 et animateur de nombreux de ses colloques, AgroParisTech3 et l'Académie d'Agriculture où il est appelé en 2000, lui rendent un hommage unanime et appuyé, saluant un forestier d'exception et de l'excellence.

Au sein de l'académie d'Orléans où il entre comme membres en 1995 Roger Lafouge retrouve son camarade de promotion Jean-François Lacaze autre grand spécialiste du domaine de la recherche forestière et auquel il voue en plus d'une grande amitié une admiration ici partagée. Roger Lafouge laisse à la postérité diverses communications qui enrichissent l'institution dans le domaine de la forêt notamment sous l'angle de la production de bois au service de l'œnologie et dans le domaine de ses aspects juridiques et historiques en traitant de « L'évolution des droits d'usages dans les forêts de la région Centre ». Son action fut aussi pleine et entière dans ses fonctions de trésorier et de conseil éclairé lors de la commémoration du Tricentenaire de la naissance de Duhamel du Monceau en 2000 engagée avec Andrée Corvol par Jacqueline Suttin présidente à cette date.

Rappelons-nous aussi combien Roger Lafouge aimait vivre les moments où il pouvait partager avec ses interlocuteurs et avec une certaine gourmandise tout ce que « la forêt souffrante ou triomphante » offrait ou refusait à l'homme, tout ce que l'histoire de France devait aux forestiers les plus grands et les plus humble, à la roture et aux ayants-droit. Roger Lafouge aimait évoquer les grands sites de la chênaie française. Il revenait de ses tournées en forêt de Loches ou du Blésois toujours ému par la beauté de leurs arbres bicentenaires qui abattus iraient à la rencontre des artisans et des industriels la planète entière.

Il me semble que pour Roger Lafouge la forêt était aussi sa porte d'entrée à une autre de ses passions : l'homme. Roger Lafouge possédait un sens aigu de l'histoire de l'humanité et de l'homme dans ses rapports avec la nature, ni jamais parfaite, ni jamais imperfectibles. Il s'est passionnait pour la démographie, science complexe. Roger Lafouge connaissait les rois de France qui très tôt ont su « ménager les bois » et asseoir les conditions d'une « gestion soutenue » devenue sept siècles plus tard la « gestion durable ». Aux rois et aux apanagistes qui avaient eu la forêt en héritage ont succédé les républiques qui en ont fait un élément de l'aménagement des territoires à partager avec tous les citoyens. Chacun se souvient de l'attitude humble de Roger Lafouge devant la Loire et ses châteaux, ces reposoirs chers à Péguy, d'une certaine grandiloquence pour décrire Chambord et ses symboles. Enfin comment ne pas évoquer une passion particulière pour certains hommes, pour le Général de Gaulle, son respect affectueux pour son frère vigneron des côtes de Beaune, sa famille.

Ainsi Roger Lafouge par sa grande érudition, son amour de la terre et des hommes savait opportunément lier la grande à la petite histoire toujours avec une certaine bonne humeur. Sa capacité à maîtriser des sujets difficiles, sa grande expertise étaient toujours confortées par un large inventaire des sources, des itinéraires historiques ou techniques et des savoir-faire



qu'il admirait. Son sens de la pédagogie et son esprit rigoureux n'estompaient pas l'importance qu'il accordait à l'esprit des lieux et aux sociétés humaines. À son contact de très nombreux élèves sont « entrés en forêt » avec humilité et pour le plus grand nombre avec passion. En responsabilité auprès des plus hauts personnages de la société civile il savait évoquer la forêt avec des mots justes ; pour lui, ce patrimoine était à « nul autre pareil », formule qu'il utilisait avec grand plaisir.

Lors de notre dernier entretien, Roger me faisait part de sa décision de présenter sa demande de membre honoraire, avec le sens du devoir qui lui était si familier. Comme il savait si bien le faire, ce fut un dernier moment pour échanger et apprendre, n'oubliant pas nombre de ses propos à l'image d'un passé si bien rempli et d'une foi si bien ancrée pour vivre l'avenir.

Chère Yvonne, à vous et vos enfants, je vous prie d'accepter nos condoléances et nos vœux les plus sincères pour surmonter la douloureuse épreuve que nous partageons.



Claude VERNEDAL (G 52), décédé le 25 octobre 2021.

Chevalier du mérite agricole

Léon Gueguen (G 52), le 7 novembre 2021:

Claude Vernédal était l'un de mes plus proches copains de promo (Grignon 52) et l'un de mes cothurnes pendant deux années dans le "vieux palace" de Grignon. J'ai toujours apprécié notre franche camaraderie, sans jamais le moindre accroc dans nos relations. Sa vivacité d'esprit, ses réparties pertinentes, son humeur égale et son humour en faisaient un compagnon de route agréable et sans problème. Depuis 66 ans, nous nous sommes souvent revus lors de réunions festives d'un petit groupe de copains de promo ou d'événements familiaux. Même après son éloignement de retraité dans les Pyrénées orientales, nous avons gardé un contact régulier. Autant dire que son départ ravive d'innombrables souvenirs et m'attriste profondément. Toutes nos pensées vont à son épouse, notre fidèle amie Geneviève, et à ses enfants. Cette disparition suit de quelques mois celle d'un autre proche camarade de promo, Bruno Ribadeau-Dumas. Hélas, il faut s'y résoudre !

Jacques Rigot (G 52), le 8 novembre 2021 :

Je suis de la même promotion que Claude. Apprenant sa disparition, je tiens à souligner sa gentillesse, sa discrétion, en un mot sa classe. Je l'avais rencontré, il y a plusieurs années avec son épouse à l'occasion d'une visite à mon grand ami Claude Avezard lui aussi trop rapidement disparu et dont je n'ai appris le décès que tardivement. Veuillez présenter mes sincères condoléances à sa famille.



Raymond BECKER (P 52, ENGR 56, IG. GREF), décédé le 15 mars 2021.

Chevalier du mérite agricole
Chevalier de l'ordre national du mérite

Bernard Bailly (P 52, ENGR 56, IG. GREF), le 11 avril 2021 :

Oui, j'ai bien connu Raymond, quand, après l'École du GR, nous avons pendant six mois partagé la même chambre à l'École d'application du Génie (non plus rural mais Militaire) à Angers. J'ai pu apprécier pendant ce long confinement son grand calme et son excellent caractère qui facilitèrent une agréable cohabitation.

Raymond était passionné de musique et il essaya, sans trop de succès, de m'initier aux principes et à l'écoute des musiques sérielle et dodécaphonique, à partir des œuvres de Luigi Nono pour lequel il avait une grande admiration.

Je joins quelques photos de quelques exercices et de notre piaule.

Adieu cher camarade.

André FAUCON (P 52), décédé le 13 juillet 2021.

Officier du mérite agricole

Gilbert Liénard (P 52) :

Camarade de promotion pendant nos 3 années d'Agro (INA, 1952-1955), André était très solide, volontaire, un BATTANT !! Il fait partie de ceux qui ont créé l'Institut de l'Élevage (IDELE) - mettant en place son « service viande bovine » qui venait en appui technique aux Établissements Départementaux de l'Élevage (EDE), qu'il a contribué à développer. Il était resté proche de notre cher professeur, Pierre CHARLET, avec lequel il faisait des "visites de terrain" dans les différentes régions d'élevage de France.

D'autres, l'ayant davantage côtoyé, pourront en dire plus. Hommage à lui !!





Gilbert Liénard, ancien Chercheur à l'INRAE, Responsable d'une unité de recherche sur l'Économie de l'Élevage herbivore.



Louis LARMARAUD (P 52), décédé le 22 octobre 2021.

Chevalier du mérite agricole

Jean Truffinet (P 52) :

Merci de nous avoir informés du décès de notre camarade Louis Larmaraud : c'était un fidèle des sorties annuelles de notre promotion, heureuse époque maintenant révolue, et nous nous y retrouvions toujours avec grand plaisir.



Michel GUET (P 53, ENEF 57, IG. GREF), décédé le 13 mars 2021.

Chevalier de la légion d'honneur
Officier de l'ordre national du mérite
Officier du mérite agricole

Hommage de Marcel Mazoyer (P 53, ENEF 57, I. Eaux et Forêts) :

Michel Guet, un agro (1953-55) et forestier (1955-57) de ma promotion est décédé le 13 mars 2021.

Depuis l'Agro et l'école de Eaux et Forêts, Michel Guet a été l'un de ceux qui a entretenu, entre camarades de promotion, jusqu'à ces derniers jours, des liens précieux. Il va nous manquer.





Claude PELTIER (P 53, ENSSAA 59, IC. GREF), décédé le 20 septembre 2020.

Officier du mérite agricole

Roland Begué (P 53, ENSSAA 57, IG. GREF), le 22 janvier 2021 :

Claude a été notre écrivain pour toute la promo, notamment lors des visites touristiques que nous faisons sous la houlette de Gérard. J'ai gardé d'excellents souvenirs de Claude, de ses photos et des discussions que nous avons eues.

Jean-Claude Ignazi (P 53), le 2 février 2021 :

Claude Pelletier était un bon camarade de notre promotion. Avec son épouse Monette, ils en suivaient fidèlement toutes les activités, dont en plus, Claude était le fidèle reporter, en faisant des comptes rendus très détaillés et surtout abondamment illustrés mis en page de manière très professionnelle. Il nous manquera beaucoup.



Jean HERPIN (E 54), décédé le 5 mars 2021.

Geoffroy Malandain (E 54), le 19 mars 2021 :

La promo E 54 avait quelques figures légendaires, dont Jean ; nous nous sommes revus pour la dernière fois à Reims, en 2004, notre cinquantenaire. Après nos E.O.R., à Montpellier, nous nous sommes vus à Alger, pendant une perm. Adieu Jean.

Francis Daujat (E 54)

J'adresse mes sincères condoléances aux proches de Jean Herpin : non content d'être le major incontesté de notre promo, il était un excellent camarade simple et sans prétention admiré et aimé, je crois, de toute la promo.





Claude FROUIN (P 54), décédé le 8 mai 2021.

Chevalier du mérite agricole

Guy Chamberland (P 54) :

Philippe Lessec vient d'être informé par Elisabeth du décès de son mari Claude Frouin samedi 8 mai. J'avais pris de ses nouvelles le mois dernier où il m'avait informé de son cancer du poumon déjà bien avancé. On se souviendra de lui comme d'un fumeur impénitent, et le tabac aura malheureusement pris le dessus.

Il avait fait Agri-élevage en 3^{ème} année, avant son service militaire, comme piéton dans un commando de marine !

Il effectuera de nombreuses études et enquêtes, longtemps dans le cadre de la SATEC, sur les problèmes de réseau d'irrigation, ou de financement de l'agriculture, d'assistance technique ou administrative en Algérie, en France, en Bolivie, à la Réunion, en Guyane.... Pays où il résidera souvent plusieurs années, entrecoupées de périodes de chômage à partir desquelles il rebondira à chaque fois pour de nouvelles aventures.

Toujours bien présent, il s'exprimait le plus souvent à voix basse, sans avoir jamais à hausser le ton, pour faire valoir ses connaissances, son expérience et ses convictions.

Fidèle en amitié, il était de toutes nos excursions, accompagné d'Elisabeth, dont nous partageons la très grande tristesse et à qui nous témoignons toute notre sympathie.



Jacques PICARD (G 55), décédé le 26 octobre 2021

Henri Fernandez (G 55) :

Selon le récit de Jacques PICARD lui-même, 40 ans après son entrée à GRIGNON :

Faits marquants : le voyage de promotion en U.R.S.S. En dehors des multiples découvertes sur des terres inconnues ce fut l'occasion de resserrer les liens entre nous.

Comme pour de nombreux camarades, un des souvenir les plus marquants a été mon séjour dans les S.A.S. en Kabylie près de Tiziz Ouzou.

Déroulement de carrière : De retour à la vie civile ,30 mois après mon départ au service militaire, j'intègre l'entreprise familiale de négoce en grains et alimentation animale puis directeur technique dans une filiale de Sanders. A partir de 1985 expériences à l'étranger :



Sénégal, Portugal, Tchad, Guinée, Bénin, Madagascar, Mali comme consultant en agro-industrie.



Jean RIFFAUD (G 55), décédé le 26 juillet 2021.

Officier du mérite agricole

Henri Fernandez (G 55) :

Son rôle de président des sports à GRIGNON n'était pas usurpé puisqu'en 1958 Il fut « Champion de France d'aviron en 8 avec barreur (série D) ».

Néanmoins, en raison de la date de l'épreuve, il n'a pas pu participer au voyage de sa promotion en U.R.S.S.

Sa spécialité au sortir de GRIGNON était « Machinisme Agricole ». **Tout est dit : il en fera son métier.**

Après divers postes dans des sociétés de matériel agricole : Massey Ferguson, John Deere, Sedima (syndicat des concessionnaires en matériel agricole), il crée sa propre société SARL «Smandimex» de commerce international spécialisée en matériel d'intérieur de ferme et en agroalimentaire.

Jean a souvent été organisateur des voyages de la 130, pour ceux de France et celui d'Allemagne.

Nous gardons un excellent souvenir de Jean et de son épouse Jacqueline (décédée un an avant lui).

C'est chez un client en Allemagne qu'il fut victime d'un A.V.C. ce 26 juillet dernier.





Jean-Pierre SAILLIOT (P 55), décédé le 1er décembre 2020.

Chevalier du mérite agricole

Charles Riou (P 55), le 13 janvier 2021 :

Mes souvenirs se limitent à notre camaraderie à l'Agro. C'est peu, mais je n'ai pas oublié Jean Pierre (qui à l'époque envisageait de devenir océanographe), était un joyeux compagnon, amateur de bons mots, mais plus profondément un humoriste, de cette forme d'humour qu'on prête aux Anglais, qui ne se prend pas au sérieux. Il était aussi à la fois secret et attachant, se moquant souvent de lui-même, qualifiant par exemple son activité de basketteur de « rugby à cinq » !

Je ne l'ai revu qu'une cinquantaine d'années plus tard, lors d'une rencontre de la promotion. J'en étais heureux. Plus Saillot que jamais, Jean Pierre m'a dit avoir passé toute sa carrière au même endroit et avoir perdu 7cm de sa taille initiale !!

Je penserai toujours à lui avec un certain attendrissement et le regret de ne pas l'avoir connu davantage.

Roland Bonischot (P 55), le 13 janvier 2021 :

Le décès de Jean-Pierre nous attriste tous. Jean-Pierre était plus qu'un camarade de promotion. Nous étions en « Prépa » au collège Stanislas en 1954 et il nous est souvent arrivé de faire équipe au cours des séances de travaux pratiques. Ses anciens collègues parleront mieux que moi de sa carrière professionnelle à la Société commerciale des Potasses d'Alsace, mais nos parcours se sont fréquemment croisés car j'ai moi aussi fait carrière dans l'Industrie des Engrais. Jean-Pierre était très apprécié pour ses qualités relationnelles ; c'était un animateur remarquable, plein d'humour et de gentillesse, toujours souriant. Notre dernière rencontre a eu lieu en septembre 2018 : il avait organisé la réunion annuelle de notre promotion à Troyes.

Jacques le Père de Graveron (P 55) :

J'ai bien connu Jean Pierre Sailliot qui participait fidèlement aux petits voyages annuels de notre promotion.

Il avait en particulier contribué à l'organisation d'un de nos derniers voyages en Bourgogne dans la région de Château-Thierry où il s'était installé pour sa retraite.

Il était un ami fidèle que je regrette comme tous les membres de notre promotion.





Pierre DATTEE (P 56, ENGR 60, IG. GREF), décédé le 19 juillet 2021 :

Officier du mérite agricole

Michel Hermeline (PG 80, ENGREF 84, IG. PEF), AIGPEF

L'Amicale vient d'apprendre avec tristesse le décès de Pierre Dattée survenu le 19 juillet dernier dans sa 86^e année.

Pierre Dattée est entré à l'Institut national agronomique (INA) en 1956 et est sorti diplômé de l'École nationale du Génie rural (ENGR) en 1960.

Pierre Dattée a occupé notamment les postes de DDAF de la Sarthe, ingénieur général chargé d'inspection interrégionale et délégué général aux missions d'ingénierie publique.

Pierre Dattée était Officier du Mérite agricole, Chevalier de l'Ordre national du Mérite. Il était également maire de Saunay (Indre-et-Loire) depuis 2007.



Jean DIDON (P 56), décédé le 23 mars 2021

Message de son fils, Emmanuel Didon (PG 85) :

A sa sortie de l'Agro, mon père avait été assistant à l'Institut National Agronomique puis maître assistant.

Après sa thèse sur l'étude géologique du Campo de Gibraltar, il a effectué toute sa carrière à l'Université de Lille et à l'EUDIL (Ecole Universitaire d'Ingénieurs de Lille, aujourd'hui Polytech Lille), en tant qu'enseignant en géologie.

Jean-Jacques Faure (P 56, ENEF 60, IC. GREF) :

Triste nouvelle. J'ai peu connu Jean Didon, mais en garde néanmoins le souvenir d'une personne calme et avenante.





Bruno RAJAUD (P 56, ENSSAA 63), décédé le 5 septembre 2021.

Jean-Claude Pinguet-Rousseau (P 56, ENSSAA 63, IG. GREF) :

Il y a 68 ans 5 provinciaux faisaient connaissance dans le hall du lycée Henri IV. Tous entrés à l'Agro en 1956, ils sont restés très liés malgré des carrières diverses. Il n'en reste plus que 2...Après Michel Sébillotte, Jean Vanderhaegen, voici que Bruno Rajaud à son tour nous quitte. RIP.



Jean-Claude SAPIS (G 58), décédé le 6 janvier 2021

Hommage des Œnologues de France, le 26 janvier 2021, transmis par Antoine LARDY (M 99)



Nous avons tristesse de vous annoncer le décès de Jean-Claude Sapis, recteur honoraire des Œnologues de France, le 6 janvier dernier à l'âge de 83 ans.

Ingénieur agronome et œnologue diplômé à Bordeaux en 1963, Jean-Claude Sapis était un professeur d'œnologie particulièrement apprécié à Montpellier SupaAgro et un chercheur reconnu à l'Inrae, notamment dans le domaine des arômes du vin, d'abord à Bordeaux puis à Montpellier. Ses publications en la matière font toujours référence.



AGROPARISTECH ALUMNI

Membre fondateur actif de l'Association des Œnologues de l'Université de Bordeaux, il a co-créé en son sein la revue scientifique « connaissance de la Vigne et du Vin » qui a ensuite évolué en « journal international des Sciences de la Vigne et du Vin », avant d'engendrer indépendamment OENO One en 2016.

Il est également à l'origine de l'UMR 'Sciences Pour l'Œnologie' de l'Inrae de Montpellier avec une équipe 'vigne – raisin', intégrant les rapprochements entre partenaires complémentaires.



Jean-Paul LOUBARESSE (P 58), décédé le 4 mars 2021.

Joseph Casas (P 58) :

Je viens d'apprendre le décès de Jean-Paul. Je l'avais complètement perdu de vue depuis nos années d'études à l'Institut Agronomique de Paris (sur les mêmes bancs pendant les années 58-59-60). Nous avons alors une certaine complicité, due en grande partie au partage des mêmes inquiétudes au sujet de la situation en Algérie et dans les villes de nos familles, Bel-Abbès et Perrégaux.

Aujourd'hui, c'est enfin l'occasion de vous faire part d'un témoignage qui dit beaucoup de la personnalité de Jean-Paul. Pendant les vacances de l'été 1960, avant de revoir ses parents en Algérie, il m'avait confiée pendant quatre ou cinq semaines sa petite 4CV (Renault) : une preuve alors de sa générosité et de sa confiance, car si j'avais bien mon permis de conduire, je n'avais quasiment jamais conduit... J'en avais profité, avec son consentement préalable, à circuler avec "modération", ce qui m'avait permis d'accompagner mon père (rentré d'Algérie quelques mois auparavant) à Jarre-sur-Mer, en Vendée, où résidait un de ses vieux amis. Grâce à Jean-Paul, une joie démultipliée...

Jean-Paul et sa 4CV : un de mes plus beaux souvenirs de ces années-là. Je lui en ai été longtemps et j'en suis encore très reconnaissant, avec maintenant ce petit pincement au cœur de ne pas avoir pu le lui dire ou redire depuis notre séparation.

Philippe Ballan (P 58) et Jean Ghislain d'EUDEVILLE (P 58) :

« Jean-Paul, tu resteras pour nous l'organisateur de la rencontre du Soixantième anniversaire de la promo.

Le séjour à Lyon, dans la Dombes et en Beaujolais, avait été une grande réussite.

Recueil de souvenir 2021

AGROPARISTECH ALUMNI



Le clin d'œil final à l'Ecole, avec la visite du musée Claude Bernard, était une très bonne idée.

Le bombyx n'avait plus (trop) de secret pour nous, non plus que les traboules du centre-ville.

Et les plaisirs de la gastronomie locale et du « mâchon » ne nous furent pas mesurés.

Les amoureux du patrimoine n'ont pas eu à se plaindre, avec la visite guidée de la cathédrale St Jean, Notre-Dame de Fourvière, Pérouges, et le nouveau et prestigieux Musée des confluences.

Enfin, nous nous souvenons que vous étiez un temps anxieux du lieu de séjour et nous nous remémorons la joie de Marie-Anne d'avoir pu nous « dénicher » le domaine Lyon St Joseph.

La soirée que tu as organisée avec deux représentants de ton secteur d'activités, dont notre camarade Yann Fichet, nous a aussi montré la qualité de tes relations professionnelles.

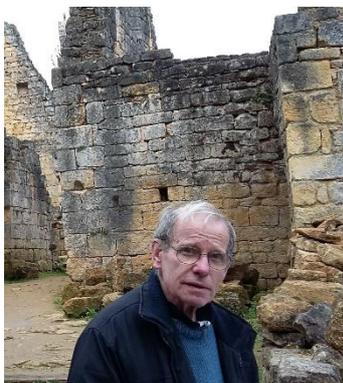
D'autres sauront sans doute mieux parler de ta carrière dans la phytopathologie.

Sois assuré que nous n'oublierons pas d'associer Marie-Anne à nos rencontres prochaines et l'entourerons de toute notre affection et que nous sommes aujourd'hui avec elle et vos quatre enfants. »



Pierre de MONTAIGNAC (P 58, ENEF 62, IC. GREF), survenu le 1er septembre 2021.

Officier de l'ordre national du mérite
Officier du mérite agricole





Jean-Paul Lanly (X 57, ENEF 62, IG. GREF) :

Quelques lignes sur Pierre de Montaignac de Chauvance (P 58, ENEF 62, ICGREF honoraire)[1]

Né le 16 mai 1938 à Clermont-Ferrand, Pierre de Montaignac de Chauvance fait ses études secondaires au lycée Blaise Pascal de la ville et y prépare l'Agro[2] qu'il intègre en 1958 (P 58). Il opte en 1960 pour une carrière forestière et entre à l'École Nationale des Eaux et Forêts de Nancy. Il y sera président de sa promotion (« la 134^{ème} », ENEF 62 [3]).

Après un service militaire en Algérie dans le Génie, il est affecté début 1964 à Mende, d'abord au Service forestier de la Lozère, puis à partir de 1965, au service forestier de la DDA où il se voit rapidement confier par son directeur (Roger de Saboulin Bollena) l'étude de faisabilité du Parc National des Cévennes. En 1968, il est promu responsable de la mission d'étude pour l'établissement du Parc, lequel sera officiellement créé en 1970. Pierre de Montaignac n'en restera que quelques mois Directeur adjoint, avant d'être nommé début 1972 directeur de l'ONF pour l'Hérault à Béziers. Commence en 1973 la partie importante de sa carrière outre-mer : il sera directeur régional de l'ONF d'abord à la Guadeloupe de 1973 à 1982, où il joue un rôle important dans la création du Parc National de l'île, puis à La Réunion de 1982 à 1989. Il retourne ensuite en métropole comme Directeur de l'ONF pour la région Poitou-Charentes à Poitiers, et prend sa retraite en 1998.

Personnalité forte et généreuse, d'une grande humanité, Pierre de Montaignac sut remplir avec intelligence, élégance et efficacité les diverses missions publiques que lui confièrent l'État et l'Office National des Forêts. Son dévouement au bien public n'eut d'égale que la modestie dont il faisait preuve pour lui-même : il n'était pas homme à rechercher honneurs et distinctions, quitte même à les refuser.

Jean-Paul Lanly (X 57, ENEF 62)

[1] Remerciement sont dûs à Mme Béatrice de Carmantrand, sœur de Pierre de Montaignac, et à Bernard Dalisson, un autre de ses camarades de promotion, ainsi qu'à Olivier Soulères, aujourd'hui IGPEF honoraire, qui fut son adjoint à La Réunion de 1987 à 1989. Certaines informations sont tirées de l'ouvrage «Aux origines du Parc national des Cévennes», de Karine Basset, disponible sur le site <https://halshs.archives-ouvertes.fr>, document qui rend compte fidèlement de l'action déterminante de Pierre de Montaignac dans la préfiguration du Parc.

[2] Comme son père avant lui (pendant la Grande Guerre), mais qui devint ensuite officier de carrière.

[3] 20 élèves français dont 19 ingénieurs-élèves (15 Agro, 3 X et un ex-ITEF), et un élève-ingénieur civil venant d'HEC, et 10 élèves étrangers (dont 4 Malgaches).



Jacques Antoniewski (P 58, PG docteur 72) :

J'ai un excellent souvenir de Pierre qui m'avait fait connaître Vincent d'Indy et sa symphonie sur un chant montagnard : chaque fois que je pense ou entends cette symphonie je pense à lui et à son cothurne Blatin qui doit être très triste.

Philippe Ballan (P 58) :

Pierre avait de l'empathie, cette faculté rare de trouver en chacun quelque chose de bien et de le lui dire sans flatterie. Au fond de l'amphi, il manifestait un certain détachement au regard de la matière enseignée, mais ne manquait pas de porter un regard amical à qui le croisait. Les forestiers, qui l'ont élu président de promo, auront sans doute pu encore mieux apprécier ses qualités humaines. Je l'ai revu à Poitiers au début des années 90 directeur régional de la région Poitou-Charentes, « la région la moins boisée de France », disait-il avec une pointe de nostalgie : il avait déjà à son actif le lancement, réussi, du Parc National des Cévennes et une longue mission de mise en valeur, dont touristique, des forêts de la Réunion. Ensuite on entendit qu'il avait des problèmes familiaux, financiers et de santé. Il n'a jamais pu se joindre à nos réunions de promotion, sauf en 2008 un jour à Limoges et Saint Junien, amené par Paul de Wailly. Passant à Périgueux en février 2019, j'ai souhaité le voir « en son château », la Cave, à St Antoine d'Auberoche. Triste impression : il nous reçut dehors, mon épouse et moi, car ...il faisait trop froid dans le château ! Il était seul, déjà atteint par la maladie de Parkinson.

Dominique Blatin (P 58, ENSSAA 63, IG. GREF) :

Nous nous connaissions depuis notre entrée en sixième. C'est en Mathelem et pendant les années de prépa que nous sommes beaucoup rapprochés et que nous sommes véritablement devenus amis. Cette amitié a duré plus de 60 ans.

Pierre était incontestablement l'une des personnalités les plus marquantes, les plus attachantes et les plus originales de notre promotion.

Sur un plan personnel Pierre fut mon témoin de mariage en 1964. Deux ans plus tard, Il accepta d'être le parrain de mon fils. Il fut un excellent parrain.

Travaillant dans des domaines très différents et souvent loin l'un de l'autre géographiquement, nos occasions de rencontre ont été très rares pendant toute notre vie professionnelle. Mais ceci ne diminua jamais la très profonde amitié qui nous liait.

Pierre a été et sera toujours mon meilleur ami.



André Collas (P 58, ENEF 62, IC. GREF) :

Pierre avait un sens de l'observation fort développé. Est-ce dû à son attention aux personnes qui l'entouraient ? A son activité de chef scout avec les marches sur le terrain, les camps en pleine campagne ? ou à son métier de forestier ?

Etre forestier développe l'observation des arbres, de la Nature et Pierre savait utiliser ce sens de l'observation pour rencontrer, dialoguer avec des interlocuteurs de toutes origines, parfois avec un brin de causticité. C'est donc avec humour et naturel qu'il saluait et fêtait, sous nos applaudissements, la fin des cours d'un professeur.

Carlier, Valdeyron, ... ont bénéficié des interventions de Pierre. Pour Carlier, Pierre avait reconstitué avec beaucoup d'explications la création, en bas de l'amphi, d'un drain de drainage en utilisant quelques briques et le grand bâton qui trainait depuis toujours devant l'écran. Nous avons tous compris ce qu'était le drainage !!

Ghislaine Neveux, Veuve de Michel NEVEUX (P 58, ENEF 62, IG. GREF) :

Pierre était un très cher ami de Michel et je garde de lui des souvenirs de simplicité, gentillesse, discrétion, amabilité et disponibilité.

Pierre est celui qu'avait choisi Michel pour l'accompagner à la Durantie, la propriété de mes parents, la première fois où Michel rencontrait mes parents !

Ce fut un moment très fort de même que sa présence comme témoin à notre mariage.



Tri VO QUANG (P 58, ENGR 62), décédé le 16 avril 2020 :

[Pour connaître son parcours de vie](#)





Gilbert NACCACHE (P 59), décédé le 26 décembre 2020

Jean Luc Evette (P 59, ENSSAA 63, IG. GREF) :

A la sortie de l'agro, Gilbert est rentré en Tunisie. Il était engagé politiquement, opposant à Bourguiba et a été rapidement emprisonné. La promo a signé des pétitions pour demander sa libération, sans effet immédiat. Je n'ai jamais eu d'autres nouvelles.



Alain CHAPU (P 60, E. Haras 64, IC. GREF), décédé le 24 juillet 2021 :

Pierre Claude Morin (P 60, ENSSAA 64, IC. GREF) :

Alain Chapu a été successivement directeur des Haras de Besançon où il a œuvré avec succès au maintien et au développement de la race du cheval Comtois, et par la suite directeur des Haras d'Annecy et des Haras de Strasbourg.

François Fleury (P 60, ENGR 64) :

J'ai bien connu Alain puisque nous étions de la même promotion de l'INA. Il était très agréable de discuter avec lui car il était toujours d'humeur égale et n'élevait jamais la voix. La dernière fois que nous nous sommes rencontrés c'était au cinquantenaire de la promotion et je me souviens encore des quelques mots que nous avons échangés devant l'entrée du château de Grignon. J'adresse mes plus sincères condoléances à tous les membres de sa famille.



Jean-Jacques COURTANT (P 60, ENSSAA 64, IG. GREF), décédé le 25 février 2021.

Bertrand Schweisguth (P 60) :

J'ai bien connu Jean-Jacques Courtant en Afrique, en République Centre Africaine, lors de mon service national en 1966. Il travaillait pour le ministère de l'Agriculture à Bangui ; j'étais affecté à la station agricole de Grimari, avec Pierre Bertoux.

J'ai le souvenir d'un homme brillant. Nous aimions bien le recevoir quand une tournée le menait jusqu'à Grimari. Je ne l'ai jamais revu depuis mon retour en France.

Recueil de souvenir 2021

AGROPARISTECH ALUMNI



Jean-Paul Vellaud (P 60, ENGR 64, IG. GREF) :

Je suis camarade de promotion de Jean-Jacques et avons vécu deux années ensemble au pavillon de l'Agro. Ensuite chacun a suivi son chemin et j'ai revu Jean-Jacques pour le cinquantième anniversaire de la promotion à Paris

Toujours joyeux et prêt à discuter, nous avons organisé de très nombreuses soirées avec d'autres amis dans une chambre de l'Agro.

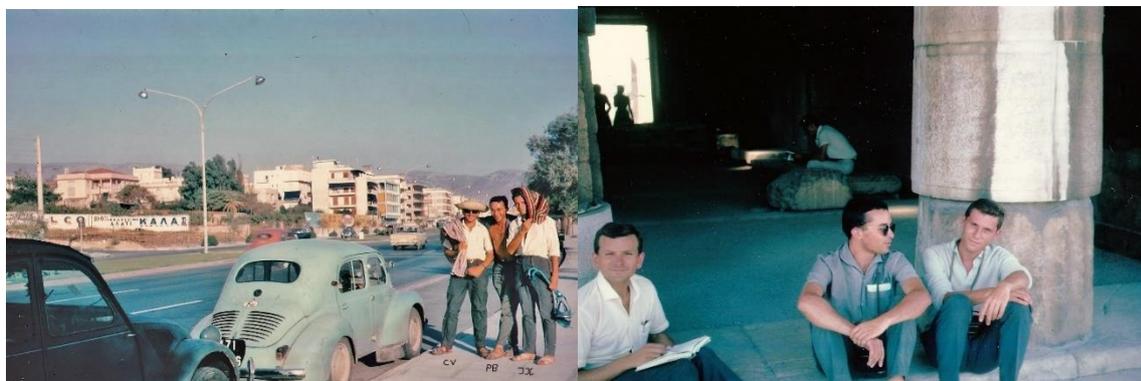
Discussions sur tous les sujets et notamment politiques en consommant café et liquides divers dont du Remy Martin car j'approvisionnais la promotion ... Il aimait les jeux de cartes et le bridge en particulier.

En 1963 un voyage en voitures en Grèce est mis sur pied auquel participaient Pierre **Bertoux**, Jean-Claude **Vassas**, Jean-Jacques **Courtant** et **moi-même**.

Pierre Bertoux est le pilote de la 2 CV et moi celui de 4 CV. Il fallait être jeunes et un peu inconscients pour entreprendre ce circuit avec ces véhicules ! Arrivés en Grèce par l'ex-Yougoslavie, nous avons traversé Skopje qui venait de subir un tremblement de terre, puis Venise. Ensuite la route nous a menés jusqu'aux Météores dans le Péloponnèse puis retour après visite du pays !

Un voyage de 9000 km pendant le mois d'août laisse forcément beaucoup de souvenirs ; camping dans des lieux magnifiques, baignades, visites de nombreux monuments, dégustation de la cuisine locale, etc.

Nous avons passé beaucoup de bons moments et j'ai conservé des diapositives de ce périple. J'en joins deux, Jean-Jacques y apparaît – photos à Athènes –





André FLEURY (P 60), décédé le 31 juillet 2021.

Claude Vassas (P 60, ENGR 64, IC. GREF) :

Cette nouvelle m'attriste profondément.

Je le savais en mauvaise santé mais je ne m'attendais pas à cette disparition.

C'était un excellent camarade et un ami fidèle. Autrefois à Paris, je me souviens que nous avons découvert le cabaret de l'Ecluse et passé de nombreuses soirées ensemble, il m'avait fait découvrir sa Normandie natale et la pêche face au mont St Michel, un souvenir inoubliable parmi de nombreux autres.

C'est toute une période de ma vie qui disparaît avec lui.

Mes pensées vont à son épouse à laquelle j'adresse mes condoléances sincères et amicales.

François Fleury (P 60, ENGR 64) :

Bien sûr, j'ai bien connu André quand nous étions tous les deux sur les bancs de l'Agro, rue Claude Bernard. Nous étions homonymes et donc dans beaucoup d'activités, nous étions l'un à côté de l'autre. J'ai d'ailleurs dans mes albums photo, une photo en noir et blanc où nous sommes tous les deux dans le laboratoire de botanique avec nos microscopes respectifs. Après l'INA, nos destinées se sont séparées et nous nous sommes perdus de vue. Mais, il était présent lors de mes évocations de souvenirs de cette période heureuse.

Son décès me touche beaucoup et j'adresse à sa famille l'expression de mes bien sincères condoléances.

Jean-Paul Vellaud (P 60, ENGR 64, IG. GREF) :

Cette nouvelle m'attriste tout particulièrement.

J'ai effectivement bien connu André puisque nous étions ensemble en prépa au Lycée Corneille à Rouen. Originaire du Havre, il était pensionnaire au lycée Corneille.

Je n'ai pas revu André depuis la sortie de l'Agro. Il n'était pas au cinquantième anniversaire de la promotion organisé en 2013 à Paris car il avait me semble-t-il des problèmes pour se déplacer.

Recueil de souvenir 2021

AGROPARISTECH ALUMNI



J'ai le souvenir de quelqu'un à l'intelligence vive qui était assez timide mais de contact très agréable avec les amis qu'il connaissait bien. Nous sommes souvent sortis ensemble quand nous logions au pavillon de l'Agro. Découverte de Paris et du cabaret de l'Ecluse notamment et des environs de la capitale.

Il s'est spécialisé en agronomie et a travaillé en région parisienne. C'est à ce moment que j'ai eu des contacts téléphoniques avec lui, il y a de nombreuses années.

Je présente toutes mes condoléances à sa famille.

Hommage de l'école nationale supérieure de paysage, le 30/08/2021 :

Nous avons appris avec tristesse le décès d'André Fleury, qui fut successivement enseignant à l'Institut national agronomique Paris-Grignon (AgroParisTech), puis à l'École nationale supérieure d'horticulture de Versailles et qui a conclu sa carrière comme professeur à l'École nationale supérieure de paysage à partir de 1993. Il y est co-fondateur du Larep, Laboratoire de recherche en projet de paysage.



Portrait d'André Fleury, issu de la captation vidéo des Assises du développement durable de 2010, Production : EpaMarne.

Il a introduit en France les recherches sur l'agriculture urbaine. Il a permis par ses travaux d'avant-garde, publiés à partir du début des années 1990, avec ses collègues Pierre Donadieu et Roland Vidal au sein du Larep, ainsi qu'avec Serge Bonnefoy fondateur de « terres en villes », une prise en compte à la fois territoriale, économique et paysagère des enjeux de l'agriculture urbaine. Toutes nos pensées vont à sa famille et ses proches.



Serge POTIER (P 60), décédé le 23 novembre 2020.

Patrice Glatron (P 60), le 22 janvier 2021 :

Des études « sérieuses » mais surtout des moments inoubliables.

Pas de confinement à l'époque...C'était le bon temps disaient les vieux !!

Repose en paix camarade



Jacques Raynaud (P 60), le 22 janvier 2021 :

"Très sympa" me vient immédiatement à l'esprit pour penser à Serge. Il faisait partie de la petite équipe qui en année de spécialisation faisait une semaine par mois le voyage Paris - Dijon pour suivre les cours de l'IBANA (devenu Ensbana), la première année de la création de cet Institut. Un compagnon idéal pour ce qui était une petite aventure à l'époque.

Paul Cretin-Maitenaz (P 60), le 25 janvier 2021 :

Après une préparation à Henri IV, il entre à l'Agro en 1960 dans la 85ème promotion. En fin de deuxième année, il choisit l'option Industries alimentaires (Jean Keilling. En complément de sa troisième année d'Agro, il suit un enseignement universitaire de 3ème cycle à L'ENSBANA (Ecole Nationale Supérieure de Biologie Appliquée à la Nutrition et à l'Alimentation), à l'université de Dijon.



Recruté par le SATEC (Société d'Aide Technique et de Coopération) il a été affecté comme conseiller technique du préfet de la Martinique pour l'industrialisation.

Après un séjour aux USA, il est recruté comme « chasseur de tête » par le leader mondial du secteur. Il restera 5 ans directeur général de la filiale française puis sera membre du comité de direction pour l'échelon France-Europe. En 10 ans, il dit avoir interviewé quelque 5000 candidats et recruté 300 directeurs généraux.

Les 5 dernières années de sa carrière, il devient « Business Angel » et à ce titre s'occupe de reprendre, réorienter et développer des entreprises en difficulté. Chaque mois, il examine de 5 à 10 dossiers relevant des sciences de la vie, sa spécialité.

Pour l'avoir côtoyé pendant une partie de son cursus, je peux témoigner de sa grande ouverture d'esprit, de son efficacité dans le domaine professionnel et de sa "grande classe".



Gino ODORICO (P 60), décédé le 1^{er} décembre 2020.

Jean-Paul Canonge (P 60) :

Une pensée émue pour le décès d'un membre de la communauté amicale qui nous a réunis dans notre jeunesse.

Guy Emerard (P 60) :

En signe d'amitié et d'adieu.

Gino comme preuve de son attachement à ses racines frioulanes et Odorico apparenté aux grands mosaïstes encore très présents dans la région rennaise. Aussi "beau gosse" qu'intellectuellement brillant (issu de la série A : maths-latin-grec), il aura été l'un des grands patrons de l'AEC (Alimentation équilibrée de Commeny), spécialiste de la synthèse des acides aminés ; il continuait d'habiter dans son voisinage, à Nérès les Bains.

En peu de temps, après Jacques Thimonier et Jean-Michel Moncorgé (son grand copain), Gino aura abandonné la "bande des lyonnais", laissant un peu plus seuls ses cinq survivants : Gérard Bartholin, Jean-Jacques Courtant, Paul Maitenaz, Jean Ruche et moi.



Philippe HUET (X 60, ENGREF 66, IG. PEF), décédé le 8 juillet 2021.

Officier de la légion d'honneur

Pierre Babin (X 61, ENGREF 66, IC. GREF) :

J'ai connu Philippe à la fois à l'X et à l'ENGREF. Il était déjà remarquable par son dynamisme et la qualité de son dialogue, tout en cordialité, avec une énorme capacité à convaincre et engager vers l'action ; nos cursus professionnels nous ont éloignés ; son départ me touche profondément.

Michel Hermeline (PG 80, ENGREF 84, IG. PEF), AIGPEF :

L'Amicale a appris avec tristesse le décès de Philippe Huet survenu le 8 juillet dernier dans sa 82^e année.

Philippe Huet est entré à l'École polytechnique en 1960 et est sorti diplômé de l'École nationale du Génie rural, des Eaux et des Forêts (ENGREF) en 1965 après une année de convalescence suite à une blessure en Algérie.

Philippe Huet a occupé notamment les postes de DDAF de l'Ariège et de chef du département Montagne du Cemagref. En même temps qu'il était affecté au Service de l'Inspection générale de l'environnement, Philippe Huet a été vice-président délégué de l'AFPCN (Association Française pour la Prévention des Catastrophes Naturelles) jusqu'en mars 2006 ; il y avait lancé une action auprès des associations de terrain, souvent de riverains ou de victimes d'inondations, et a développé des formations à la prévention des catastrophes, en particulier auprès de juges.

Philippe Huet était Officier de la Légion d'Honneur.





Jean-Marie CHEDLIVILI (P 61), décédé le 29 décembre 2020.

Christian Lelong (P 61), le 22 janvier 2021 :

Merci de m'avoir informé du décès de cet ancien excellent camarade. Jean-Marie était très convivial. Je me souviens en particulier de ses talents de saxophoniste qu'il avait mis en valeur lors de bal de l'hiver 63-64 !

Vincent Carlotti (P 61), le 23 janvier 2021 :

Je ne savais pas que Jean Marie était décédé, et j'ai eu beaucoup de peine en l'apprenant par vos soins ; Je l'ai effectivement bien connu et nous avons été très liés pendant nos études rue Claude Bernard. Nos chambres étaient d'ailleurs voisines au pavillon de l'Agro de la cité universitaire internationale du Bd Jourdan.

Nous avons préparé et effectué ensemble, avec un autre camarade de l'Agro Rafaël Jimenez, un voyage d'études de deux mois en Colombie, entièrement financé par M. Roger Martin à l'époque PDG de la société Pont à Mousson, devenu plus tard St Gobain...qui avait été séduit par notre projet.

A notre retour, il nous avait invités dans un grand restaurant parisien, et lorsque nous lui avons demandé pourquoi cette générosité, il nous avait répondu que les Français étaient trop casaniers et qu'il s'était fixé comme objectif de favoriser toutes les initiatives qui porteraient de jeunes ingénieurs à s'expatrier. Il ne s'était pas trompé en ce qui concerne Jean Marie.

A la fin de nos études, je me suis marié et Jean Marie a été mon témoin de mariage.

Le voyage en Colombie lui avait donné le goût de l'Amérique latine, et quelques années plus tard il est entré dans le groupe Rhône Poulenc pour en développer le business dans le sud du continent à partir de Buenos Aires. Quant à moi j'avais rejoint l'Afrique ayant intégré l'ORSTOM, devenu aujourd'hui IRD. J'ai été sollicité, à mon retour du Congo Brazzaville, par le PDG de la société pour occuper le même poste à Mexico pour le nord de l'Amérique latine jusqu'au Pérou et travailler de concert avec Jean Marie. J'avais décliné cette offre car j'avais décidé de réorienter ma carrière vers l'industrie puis les services informatiques.

J'ai tout de même renoué avec l'Amérique latine, puisque je vis depuis 16 ans avec une brésilienne et que je me rends deux fois par an au Brésil, sauf cette année où la COVID nous en empêche.

A partir de ce moment-là nous nous sommes peu à peu perdus de vue. C'était un garçon délicieux, très courtois et doté d'un humour communicatif. Ses parents étaient d'origine Géorgienne et son nom de famille était en fait PCHEDLITCHVILI, que son père avait décidé de transformer en Chedlivili car il était imprononçable en français !



Alain Touzet (P 61), le 23 janvier 2021 :

Quelques mots que m'inspire la disparition de Jean-Marie : Même si nous étions camarades de promotion, je n'ai guère côtoyé « Ched », pendant les années rue Claude Bernard, qu'à l'occasion d'un « bœuf » dans les sous-sols de l'école où j'ai découvert ses compétences musicales et sa maîtrise du saxophone. Notre interprétation de « Blueberry Hill » avait eu du mal à convaincre notre directeur artistique de l'époque : un certain Robert Logeais (P 61) !

Quelques quinze ans plus tard, par les hasards de nos parcours professionnels respectifs, nous nous sommes retrouvés, tous deux, expatriés au Brésil, chacun dans son domaine. J'ai pu alors apprécier sa bienveillance et son sens de la convivialité. Jean-Marie, en « sud-américain » expérimenté, a su me prodiguer les bons conseils pour mon implantation dans le pays. Je me rappelle également les churrascos organisés, à la bonne franquette, sur le chantier de sa maison en construction dans la banlieue de Sao Paulo.

Que ces quelques mots témoignent de ma tristesse auprès de sa famille et les assurent de ma profonde sympathie.

Michel de Bourmont (P 61), le 25 janvier 2021 :

Je garde de lui le souvenir d'un excellent camarade de promotion plein d'humour caustique et drôle. La vie nous a séparés après la sortie de l'école.



Albert MARTIN (P 61), décédé le 22 janvier 2021.

Ghislain Chatillon (P 62) :

Albert, c'était une intelligence brillante. Lorsqu'il nous arrivait au siège de Sanders à Juvisy de débattre autour d'une table de la meilleure solution à un problème délicat, il avait toujours une solution à lui, à contresens de toutes les autres, celle à laquelle personne n'avait pensé. Et qui marchait ! Nous avons écrit ensemble au début des années 70 un article sur la programmation linéaire. Il en fit sa spécialité, cassant les codes et innovant sans cesse. Plus tard, il devait créer sa propre entreprise de services informatiques aux entreprises, tenant tête aux Grands du secteur par sa créativité, sa réactivité et sa proximité.



Albert, c'était toutes ces qualités, humaines en particulier, qui font un navigateur hors-pair. Partant à la voile de Dunkerque pour rallier Lorient, après avoir connu la tempête et la brume, le calme étant revenu il nous avait fait franchir la pointe du Raz par la passe du Trouziat. Les marins apprécieront. Une expérience qu'on n'oublie pas. Non, cher Albert, tes camarades, tous ceux qui ont cheminé avec toi, ne t'oublient pas.

A Martine, ton épouse, à tes enfants notre témoignage de profonde sympathie.



Didier PICARD (P 61), décédé le 25 octobre 2021.

Chevalier du mérite agricole

Christian Lelong (P 61) nous a adressé un [long interview](#) de Didier PICARD par un de ses collègues.



Gilbert de TURCKHEIM (E 62), décédé le 19 décembre 2020.

Hommage envoyé par Louis Eyrignoux (E 62), article des Dernières Nouvelles d'Alsace du 22 décembre 2020 :

C'est lors d'une partie de chasse, sa passion, que Gilbert de Turckheim est décédé très récemment victime d'une crise cardiaque. Il était âgé de 80 ans, indique Le Chasseur Français.

C'est l'un des derniers barons cynégétiques qui disparaît. Dans le milieu de la chasse, on salue « un de ses grands représentants », « un ambassadeur remarquable », soucieux aussi de la conservation de la nature.

Ingénieur agronome de formation, l'homme a relevé d'incroyables défis et occupé d'importantes responsabilités. Fusil à l'épaule mais l'environnement à l'esprit. Il est aussi le fondateur de la Montagne des singes.

Recueil de souvenir 2021



AGROPARISTECH ALUMNI

Quand Gilbert de Turckheim fait venir en Alsace 150 singes magots du Maroc, en 1969, et envisage de les installer dans la maison forestière de la Wick, les réticences sont nombreuses. Plus de cinquante ans après, ce sont 240 macaques qui s'épanouissent sur la vingtaine d'hectares au-dessus de Kintzheim. Le site, comme les trois autres parcs créés par le groupe, est devenu une référence aussi bien pour le grand public que pour la communauté scientifique internationale.

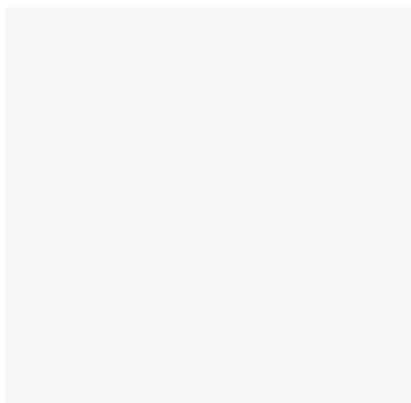


Fusil à l'épaule mais l'environnement à l'esprit, Gilbert de Turckheim a beaucoup œuvré en faveur de la nature « selon ses valeurs ». La fédération de chasse bas-rhinoise qu'il préside alors, crée en 1991, le Fonds alsacien pour la restauration des biotopes (FARB).

Depuis, le FARB est propriétaire de 250 hectares sur 195 communes du Bas-Rhin en 1 020 parcelles qui contribuent à offrir de la nourriture et favoriser la reproduction de la faune sauvage. De la même manière, le baron cynégétique n'a cessé de promouvoir sa passion auprès des jeunes afin de mieux « intégrer la chasse au sein de la société ».

Gilbert de Turckheim a occupé de nombreux postes clés dont celui de vice-président de la Fédération Nationale des Chasseurs, président de l'ONCFS (Office français de la biodiversité) ; il fut aussi l'ancien président et le président d'honneur de la FACE, European Federation for Hunting and Conservation. Le baron de Turckheim a été président de la fédération départementale des chasseurs du Bas-Rhin, de la Fédération régionale d'Alsace jusqu'en 2004.

Hommage de Torbjorn Larsson, président de la FACE (Fédération des associations de chasse et conservation de la faune sauvage), le 20 décembre 2020 :





C'est avec une immense tristesse que je vous annonce le décès de Gilbert de Turckheim, ancien Président de la FACE (de 2003 à 2015) et Président d'Honneur de la FACE. Nous sommes tous attristés par cette perte soudaine, survenue ce 19 décembre 2020.

Gilbert de Turckheim fut un ambassadeur remarquable de la chasse et de la conservation de la nature, des thématiques auxquelles il consacra une grande partie de son temps et qui bénéficièrent de ses compétences très précieuses. En tant que Président de la FACE, il joua un rôle majeur dans la négociation de l'Accord FACE-Birdlife, signé le 12 octobre 2004. Cet accord, qui avait été conçu pour mettre fin à un conflit empreint d'émotions et ouvrir la voie à un dialogue positif, marqua le début de plus d'une décennie de coopération constructive entre la chasse et la conservation de la nature. Gilbert s'efforça également activement de promouvoir la participation et le dialogue de la FACE dans le cadre de l'accord sur la Plateforme de l'UE sur la Co-existence entre les Hommes et les Grands Carnivores.

Gilbert de Turckheim fit preuve à tout instant d'une très grande énergie lorsqu'il s'agissait d'encourager des solutions et il fut toujours un fervent promoteur du rôle de la chasse dans la conservation de la nature dans toute l'Europe. Grâce à sa personnalité chaleureuse, à sa générosité et à la douceur de son sourire, Gilbert donnait à toute personne qu'il rencontrait le sentiment d'être bienvenue. Gilbert aimait être Président de la FACE et ne manquait jamais d'accepter une invitation, d'être un hôte réservant à tous un accueil chaleureux et de prononcer en toute occasion le meilleur discours qui soit.

Avant d'occuper la Présidence de la FACE, Gilbert fut Président de la Fédération des Chasseurs du Département du Bas-Rhin dans son pays natal, la France (de 1986 à 2004), et Président de la Chasse régionale du Nord-Est. Il occupa également de nombreuses autres fonctions, dont notamment celles de Vice-Président de la Fédération Nationale des Chasseurs de France, de Président de l'ONCFS (Office national de la Chasse et de la Faune sauvage de France) pendant 6 ans – pour en devenir ensuite Président d'Honneur – et de Membre du Conseil économique et social français.

L'engagement de Gilbert envers la conservation de la nature et la faune sauvage, que ce soit en France ou en Europe, fut inscrit dans la durée et fortement diversifié, à l'image d'une passion et d'une expérience de toute une vie.

Tu nous manqueras, Gilbert !

Article du Chasseur Français, le 21 décembre 2020





Nous avons appris que Gilbert de Turckheim est décédé hier d'une crise cardiaque lors d'une partie de chasse. Il était âgé de 80 ans.

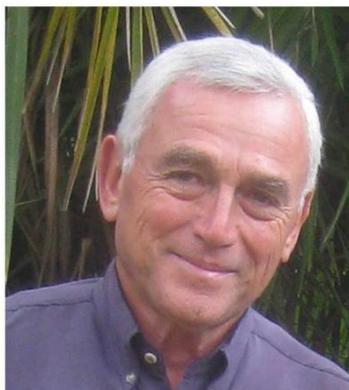
Fondateur il y a plus de 50 ans de la Montagne aux singes à Kintzheim dans la Bas-Rhin en Alsace, il a été président de la fédération départementale des chasseurs du Bas-Rhin, vice-président de la FNC, président de l'ONCFS et président de la FACE.

La chasse française perd un de ses grands représentants.



Jean-Louis REBOUL (P 63), décédé le 10 février 2021.

Chevalier de l'ordre national du mérite
Officier du mérite agricole



Maurice Rossin (P 63, ENGREF 67, IG. GREF) :

Jean Louis Reboul était un camarade de l'Agro et un Ami de longue date. C'était un agronome de qualité, chercheur, curieux et respectueux autant de la nature que de l'autre. Ecouter d'abord l'autre pour apprendre de lui, et prendre son temps pour dialoguer avec lui et comparer les savoirs. Le monde tropical a été son univers professionnel, de Tahiti à l'Afrique noire et à Madagascar. Il a aimé ce monde de chaleur climatique et humaine.

Jean Louis c'était surtout un Homme, discret et chaleureux, il était l'élégance personnifiée, avec ce léger accent cévenol qui faisait que sa parole, douce et chantante, charmait tout le monde... sauf finalement l'insensible Camarade qui l'a finalement emporté.

Son Papa, ingénieur de mines, avait été tué dans un accident de mine en Grèce. Il en parlait avec grande dévotion, c'était sa référence.



Un très grand Monsieur est parti emporté par le cancer, qui avait déjà emporté sa première épouse en Tahiti. Il avait une dent contre ces essais nucléaires aux conséquences humaines si mal perçues.

Il était tombé amoureux de Madagascar, avait épousé une Grande Dame de la Grande Île et avait finalement pris sa retraite à Antsirabé, avant de revenir se faire soigner en France il y a quelques 2 ans et de venir s'éteindre dans son village cévenol.

Le 6 février encore nous échangeons des propos sur la rue Claude Bernard dont il avait gardé un excellent souvenir.

Toutes nos condoléances à sa douce épouse Nirina, à sa seconde fille Tiaina, étudiante à Montpellier, son soleil, sa lumière, à sa première grande fille et à toute sa famille, sachez que nous venons tous de perdre avec Jean Louis, un Homme d'immenses qualités. Que cette terre des Cévennes lui soit légère et qu'il repose en paix.

Bertrand de Reviers (P 63) :

Il venait de la prépa de Toulouse (Pierre de Fermat), un cru intéressant, cette année-là de garçons souvent gascons et hauts en couleur.... Reboul en était le plus discret ; Je m'en souviens bien ! Il était proche à l'amphi, et n'est arrivé à M'car que bien après moi ... Je ne l'y ai pas rencontré. Il aimait le pays, puisqu'il y a pris sa retraite à Antsirabé.

Paul Antony (P 63) :

Voilà une nouvelle bien triste ! Oui, je connaissais Jean-Louis REBOUL. Nous avons fait la prépa ensemble à Toulouse, et intégré l'Agro en 1963. Pendant la première année, nous logions à la Résidence de l'Agro à la Cité Universitaire, et nous partagions la même chambre (comme c'était l'usage, à l'époque : les 1eres années étaient 2 par piaule). Nous nous entendions très bien. Jean-Louis était d'un naturel calme, discret ; à l'occasion des vacances, nous ramenions quelques spécialités locales que nous partagions ; je me souviens qu'il adorait le Cantal !! Dites à sa famille qu'il était pour moi un des camarades de promo dont je garde un souvenir particulièrement positif.

Adiussiatz, comme nous disons entre occitans. Amitiés.

Jean Lauriol (P 63, ENGREF 67, IG. GREF), le 16 février 2021 :

C'est avec beaucoup d'émotion et une grande tristesse que j'ai pris connaissance de votre message m'annonçant le décès de J.L Reboul. Il appartenait comme moi à cette bande de toulousains issue du lycée P de Fermat qui avait intégré l'INA en 63 et qui faisait souvent parler d'elle que ce soit dans les couloirs et les amphis de la rue Claude Bernard ou à la maison de l'AGRO à la cité U. Que de bons moments passés avec lui ! Je ne l'ai jamais revu depuis mon départ pour l'ENGREF en 65 mais je garde de lui le souvenir d'un copain souriant, discret... Quelqu'un de bien !! qu'il repose en paix !



Hommage de l'amicale des anciens du CIRAD :

Jean-Louis Reboul nous a quittés le 10 février 2021. D'origine cévenole, il est né le 19 janvier 1943 au sein d'une fratrie de quatre enfants.

Orphelin très jeune de son père ingénieur des mines décédé accidentellement dans une mine en Grèce il a suivi sa scolarité au collège jésuite de Saint-François Régis à Montpellier puis au lycée Foch où il obtient le bac mathématiques élémentaires et suit une prépa agri puis une prépa agro à Toulouse. Il intègre l'INA Paris en 1963 dans la même promotion qu'Henri Carsalade, Hubert Manichon et le bien connu Maurice Rossin.

Titulaire du diplôme d'ingénieur agronome avec une spécialisation en machinisme agricole, il part en 1966 en Polynésie française en qualité de volontaire à l'aide technique avec affectation au service de l'agriculture du territoire sous l'autorité de Robert Millaud. Passionné et fortement impliqué dans les problématiques du développement agricole insulaire, Jean-Louis Reboul est recruté pour poursuivre ses activités et devenir plus tard directeur du service d'économie rurale du territoire.

Durant ces 20 années passées en Polynésie, Jean-Louis a fortement contribué au développement agricole de l'archipel très étendu et hétérogène par ses climats ses topographies, ses populations. Il a su intégrer son service dans le réseau du monde scientifique agricole de cette immense région du Pacifique notamment avec des structures de recherche-développement d'Hawaï, de Californie, du Japon, de Taiwan. Bien naturellement il a mobilisé les compétences des instituts du Gerdats en appui au service d'économie rurale et de sa modeste institution de recherche en particulier les chercheurs de l'Irat (affectation de Jacques Larcher), de l'Irfa, de l'IRHO, du CTFT. Cette mobilisation l'a conduit à devenir le représentant du Cirad-Gerdats en Polynésie. De son long séjour polynésien on peut retenir encore sa forte implication dans la création du lycée agricole d'Opunohu sur l'île de Mooréa, ses multiples publications de vulgarisation et d'informations agricoles adaptées aux milieux insulaires tropicaux et enfin sa fine connaissance de la culture et des traditions polynésiennes.

Début 1989, il est affecté par le Cirad à Antananarivo en qualité de directeur régional du Cirad à Madagascar. Dans cette nouvelle fonction de représentation institutionnelle et d'animation des équipes de chercheurs du Cirad affectés dans les structures malgaches de recherche et d'appui au développement, Jean-Louis a su mobiliser les différents opérateurs de la coopération internationale au service du développement agricole malgache notamment dans le secteur de l'agriculture familiale. Il a su avec talent faire adopter par les paysans les systèmes de culture à base de semis direct encadrés par l'ONG « Tafa » (TAny sy FAmpanandrosoana = Projet d'appui à la diffusion des techniques agroécologiques à Madagascar) dont il fut l'un des fondateurs. Convaincu par le positionnement original de Madagascar sur quelques niches telles que la vanille, le litchi et autres plantes aromatiques et alimentaires, il s'est impliqué avec le concours de Michel Jahiel dans la réussite de l'ambitieux programme d'appui aux exportations agricoles (PAEA) soutenu par la France et l'Union



européenne. Comme en Polynésie, Jean-Louis a publié à Madagascar de nombreux documents de vulgarisation.

En 1999, il est affecté à Yaoundé en qualité de directeur régional du Cirad pour le Cameroun et l'Afrique centrale. Dans cette fonction il a conforté le partenariat du Cirad avec l'Ira et les universités camerounaises. Il a contribué à faire reconnaître les compétences du Cirad tant dans le domaine des agricultures paysannes que dans celui du projet écorégional de Garoua mais aussi auprès des grands groupes agro-industriels de la banane, du coton, du palmier à huile, du cacao...

Dans ses deux fonctions de représentation, on doit reconnaître à Jean-Louis Reboul un grand talent de négociateur et d'analyste des problématiques de développement agricole apprécié par les autorités africaines et malgaches.

Il a pris sa retraite en 2007 pour se retirer principalement à Antsirabe où il a repris l'animation de l'ONG « Tafa » et secondairement sur ses terres cévenoles à Saint-Ambroix (Gard) où il repose désormais.

Nos pensées s'adressent à ses deux filles et son épouse Christiane.

Nous vous invitons à relire [son autobiographie et revoir quelques-unes de ses compositions](#).



Claude OUDOT (P 65), survenu le 26 juillet 2021.

Josué Tolédano (P 65) :

Chers camarades,
Comment ne pas être ému et attristé par la disparition d'un camarade de promotion.
Je ne garde qu'un très bon souvenir de ce camarade de de promo tout en partageant la tristesse de toute sa famille.

Yves Oudin (P 65) :

Chers amis,

Bien sûr que je connaissais Claude Oudot qui fut mon meilleur ami depuis 1965.

Les hasards de l'ordre alphabétique nous ont fait nous rencontrer d'abord à l'écrit puis aux oraux du concours 1965 puis sur les bancs de l'amphi Tisserand où nous étions tenus de nous asseoir par ordre alphabétique au risque d'être portés absent.



Claude Oudot était quelqu'un d'une grande finesse et d'une grande générosité. Il fut actif dans les activités de l'école ; entre autres, il participait activement au groupe d'action Catholique étudiante au sein de l'Agro.

A l'issue de l'école (section Agriculture élevage avec Michel Sebillotte), il a poursuivi dans des études de sociologie.

A la fin de ses études, il est parti en coopération technique, d'abord en Algérie puis au Sénégal. De retour en France, il fut l'homme de confiance de Michel Debatisse dans le Puy de Dôme.

Par la suite il a fait une belle carrière dans l'industrie Sucrière.

Je garde le souvenir d'une personne d'une grande profondeur (il se nourrissait auprès d'Emmanuel Mounier, chantre du personnalisme).

Sa disparition laisse un manque immense.

Michel Isambert (P 65) :

Claude m'a accueilli avec une poignée d'autres étudiants, à mon arrivée à l'Agro, en cours d'année après ma libération du service militaire le 20 décembre 1965. Des souvenirs qui ne s'oublient pas à près plus d'un demi-siècle !

J'espère qu'il a eu une vie personnelle et professionnelle heureuse et bien utile !

J'adresse ma sympathie à sa famille dans la tristesse de la séparation.

Amitiés

Daniel Léonard (P 65) :

Je connaissais Oudot, bien que nous n'étions pas proches.

J'ai le souvenir d'un homme droit et sérieux.

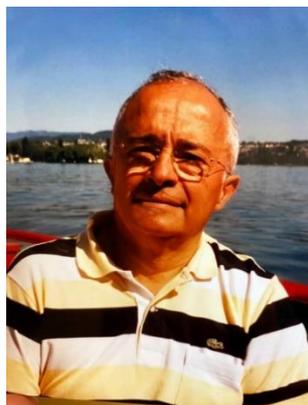
Mes condoléances à sa famille.





Jean-Marie ANGOTTI (ENITRTS 67, ENGREF 76, IG. PEF), décédé le 25 août 2021.

Commandeur du mérite agricole
Chevalier de l'ordre national du mérite



Michel Hermeline (PG 80, ENGREF 84, IG. PEF), AIGPEF :

L'Amicale a appris avec tristesse le décès de Jean-Marie Angotti survenu le 25 août dernier dans sa 78^e année.

Jean-Marie Angotti est né en Tunisie en 1944, d'une famille de pieds noirs français, d'origine italienne. Il est diplômé en 1967 de l'École nationale des ingénieurs des travaux ruraux et des techniques sanitaires (ENITRTS), puis en 1976 de l'École nationale du génie rural, des eaux et des forêts (ENGREF).

Jean-Marie Angotti débute sa carrière en tant qu'ingénieur des travaux ruraux à la direction départementale de l'agriculture et de la forêt (DDAF) de l'Allier (Moulin). Après la reprise de ses études à l'ENGREF, il prend en 1976 le poste de chef du service économie agricole à la DDAF de l'Yonne (Auxerre).

En 1979, Jean-Marie Angotti devient adjoint au directeur départemental de la DDAF des Côtes-d'Armor (Saint-Brieuc), puis en 1989, il devient directeur de l'agriculture et de l'environnement au Conseil général des Côte-d'Armor (Saint Brieuc). Lors de la décentralisation des services de l'État au département, il crée et prend la direction du nouveau service départemental de l'agriculture et de l'environnement en 1992.

En 1996, Jean-Marie Angotti prend la direction de la DDAF du Haut-Rhin (Colmar), puis en 2000 la direction de la DDAF de la Vendée (La Roche-sur-Yon). Il rejoint ensuite le Conseil général du GREF avant de prendre sa retraite en 2010 à l'Aiguillon-sur-Mer, dont il sera conseiller municipal.

Jean-Marie Angotti était commandeur du Mérite agricole et chevalier de l'ordre national du Mérite.



Hommage de la mairie de L'Aiguillon sur mer , le mardi 7 septembre

C'est avec une profonde tristesse que la Commune de L'Aiguillon a appris le décès de Jean-Marie Angotti. Très investi pour les Aiguillonnais, Jean-Marie Angotti, au-delà de ses combats, laisse derrière lui l'image d'un homme jovial et intègre. Un de ceux dont on est fier d'avoir croisé la route et travaillé à ses côtés.

Jean-Marie Angotti est né en Tunisie en 1944 d'une famille de pieds noirs français, d'origine italienne. Il rentre en France en 1956 où il poursuit sa scolarité. En 1967, il choisit de poursuivre des études d'ingénieur à l'Ecole Nationale des Eaux et de l'Environnement de Strasbourg (anciennement ENITRTS). Trois ans plus tard, son diplôme en poche, il débute une carrière en tant qu'ingénieur des travaux ruraux à la Direction Départementale de l'Agriculture et des Forêts (DDAF).

Un travail qui va l'amener à sillonner la France puisqu'il exercera d'abord à Moulin (Allier), puis à Auxerre (Yonne), à Saint-Brieuc (Côtes d'Armor), d'abord en tant que directeur adjoint de la DDAF puis en tant que directeur de l'agriculture et de l'environnement au sein du conseil départemental. Il prendra ensuite la direction de la DDAF à Colmar (Haut-Rhin), puis celle de la Roche-sur-Yon en 2000, avant de terminer sa carrière, en 2010, en tant qu'Ingénieur général du GREF au ministère de l'Agriculture.

Une carrière exemplaire et une vie de famille heureuse avec sa femme, Françoise et ses trois filles Caroline (1971), Christelle (1974) et Delphine (1980).

L'Aiguillon-sur-Mer, sa ville de cœur

A contrario de son parcours professionnel qui aura fait voyager la famille dans toute la France, dès 1974, lui et son épouse choisissent un port d'attache : L'Aiguillon-sur-Mer. Ils achètent un terrain du côté de la Pointe où ils font construire une maison de vacances en 1984. Elle deviendra rapidement le témoin des jours heureux partagés en familles et entre amis. Un havre de paix tellement apprécié qu'à l'heure de la retraite, la maison de vacances devient, de façon évidente, la maison principale du couple.

Mais la tempête Xynthia ne laissera pas le temps à Jean-Marie Angotti de profiter de cette retraite. Au lendemain de la catastrophe, il mettra alors toutes ses forces dans la bataille pour défendre le dossier de protection des Communes de L'Aiguillon-sur-Mer et de La Faute-sur-Mer. Son expertise technique et son savoir-faire seront très appréciés des élus et des habitants. Il apportera aussi toutes ses connaissances au service de la Commune pour la réalisation du Plan de Prévention des Risques Littoraux (P.P.R.L.) avec un seul leitmotiv : la protection des habitants.

Son engagement au service de la Collectivité lui vaut d'être élu conseiller municipal. Mais, affaibli et très touché par le décès de son épouse Françoise, il se rapprochera alors de ses filles

Recueil de souvenir 2021



AGROPARISTECH ALUMNI

à la Bouilladisse (Bouches-du-Rhône) pour un ultime voyage. Âgé de 77 ans, il décède le 25 août 2021.

Tous gardent de lui le souvenir d'un homme altruiste, joyeux et d'une honnêteté sans faille. Il aura consacré sa vie professionnelle et sa retraite à aider les autres et porter son engagement en tant que représentant de l'État pour le bien de tous. Une reconnaissance qui fait l'unanimité tant au niveau des anciens conseillers que de la nouvelle municipalité.

Jean-Marie-Angotti reposera au cimetière de L'Aiguillon-sur-Mer, cette Commune si chère à son cœur et qui lui doit tant.



Jean LOSSOUARN (P 67), décédé le 26 août 2021.



Hommage adressé par **Gilles Trystram**, Directeur Général d'AgroParisTech et **Catherine Mariojous (PG 77)**, professeur à AgroParisTech :

Nous avons l'immense tristesse de vous annoncer le décès le 26 août de Jean LOSSOUARN, professeur de zootechnie à l'INA PG puis AgroParisTech de 1977 à 2015.

Enseignant passionné unanimement apprécié de ses élèves et de ses collègues, profondément engagé au service de son Ecole qui lui doit nombre d'innovations pédagogiques, et du monde agricole pour lequel il a cherché inlassablement des voies de progrès, c'était aussi un humaniste à la réflexion profonde, qu'il partageait avec conviction, mais toujours avec une grande cordialité.



Christian Cordellier (P 67) :

J'ai connu Jean Lossouarn à l'Agro sans en devenir très proche. Il était d'un contact simple et donc facile. C'est pourquoi je l'appréciais. Je pense ne l'avoir revu qu'une fois après la fin de notre scolarité, peut-être à un colloque de la SFER. Il devait être alors assistant de Zootechnie.

Jean-François Mittaine (P 67) :

Un grand merci pour votre message annonçant le décès de notre camarade et ami Lossouarn, message que j'ai reçu avec tristesse.

Cela fait malheureusement plusieurs années que je n'avais pas eu l'occasion de revoir Jean mais j'ai toujours eu un sentiment de grande amitié à son égard.

Ayant moi-même été à l'origine de plusieurs réunions de promotions il y a bien longtemps, l'ami Jean y a toujours participé et c'est avec plaisir que nous nous retrouvions. De plus, étant resté actif au sein de notre école, il nous faisait part de ses évolutions. Au sein de la promo, il faisait partie du dynamique groupe de ceux qui se sont spécialisés en zootechnie. Ce n'était pas ma spécialisation mais j'ai toujours pensé qu'il avait été un digne successeur de nos brillants professeurs, parmi lesquels Pierre Charlet qui était par ailleurs devenu un de mes oncles par alliance il y a presque 50 ans.

Maintenant que les années passent puisque tous les camarade de la promo P 67 ont maintenant plus de 70 ans, j'apprécie tout particulièrement que l'association me tienne informé de ces nouvelles, naturellement bien tristes, des décès de nos camarades. J'espère vivement que la liste ne s'allongera pas trop rapidement... mais, elle sera inéluctable. C'est la vie ! Et, je pense que, pour beaucoup d'entre nous, les années Agro restent une époque plutôt sympathique, marquée par les événements de 1968 mais aussi par un enseignement qui aura permis à la majorité d'entre nous de mener une carrière intéressante quoique pas forcément tout à fait conforme à ce que nous imaginions à l'époque. Cela aussi c'est la vie.

Enfin, toujours un grand merci à l'association pour son action. Ayant été membre du comité dans les années 1978-1980, j'ai toujours apprécié les efforts de tous les bénévoles et non-bénévoles qui représentent la cohorte des anciens. Bon travail, parfois un peu rude. Bon courage pour la suite.

Amitiés.

Stéphane de Rouville (P 67) :

Très triste d'apprendre le départ de Jean Lossouarn, son grand sourire, sa bonne humeur et son énergie, voilà ce que je retiens de ce camarade super sympa.

Toutes mes condoléances à ses proches.



Jean-Louis Foulley (P 67) :

C'est avec une profonde tristesse que j'apprends le décès de Jean Lossouarn. Nous étions de la même promotion (67) et nous avons suivi la même spécialité dite à l'époque de « Zootechnie » du Prof J Delage et du Prof J Coléou dont il était proche. Je le retrouvais aussi au pavillon de l'Agro du boulevard Jourdan et au restaurant de la Cité Internationale qui nous hébergeait nous provinciaux. Je garde de cette époque un très bon souvenir de Jean qui faisait preuve de beaucoup de dynamisme, de joie de vivre et d'esprit de camaraderie.

Resté à l'agro où il menait avec passion une brillante carrière d'enseignant-chercheur en productions animales, je le rencontrais à l'occasion de temps à l'autre lors de réunions ou de cours au 16, rue Claude Bernard. C'était toujours avec le même plaisir car il savait faire preuve de la même distinction, de grand humour et de pertinence et d'une affabilité si naturelle qu'on croyait l'avoir côtoyé encore la veille.

Il faisait honneur à AgroParisTech et au métier d'ingénieur agronome auquel il préparait et qu'il enseignait à merveille.

J'adresse toutes mes condoléances à sa famille et à ses proches.

Hommage de l'association française de Zootechnie :

Le Professeur Jean Lossouarn nous a quittés le 26 août 2021, à l'âge de 75 ans. Depuis 2015, il profitait de sa retraite dans sa maison de Lohuec, dans la Bretagne rurale de son enfance qu'il aimait tant. De lui, nous garderons le souvenir d'un homme, d'un ami et d'un grand professionnel de la zootechnie.

Son parcours fut exceptionnel : fils d'agriculteur, et ne parlant que le breton, il découvrit la langue française à son entrée à l'école. Il poursuivit une scolarité brillante au collège de Guerlesquin, puis à l'école régionale d'agriculture des Trois Croix, devenue Lycée agricole du Rheu, où ses enseignants le convainquirent de poursuivre son cursus vers les classes préparatoires, qu'il fit à Saint-Louis. Il intégra l'Institut National Agronomique (aujourd'hui AgroParisTech) en 1967, à temps pour participer aux remises en cause des institutions universitaires en mai 1968. Son diplôme obtenu, Jean Lossouarn partit comme coopérant civil en Algérie, puis intégra à son retour l'équipe du Céréopa, bureau d'études dirigé par le professeur Julien Coléou au sein de la Chaire de zootechnie de l'INA. Devenu enseignant chercheur en 1977, il fit partie pendant près de quarante ans d'une équipe de zootechniciens talentueux. Enseignant très investi dans sa mission de transmission des savoirs, apprécié par des générations d'étudiants, il sut créer et mettre en place des actions pédagogiques originales autour de situations concrètes. Il fut aussi un chercheur passionné par les enjeux du développement rural en France et à l'international – Afrique et Amérique du Sud en

Recueil de souvenir 2021



AGROPARISTECH ALUMNI

particulier, ainsi qu'un intervenant actif dans le monde professionnel agricole, capable d'enthousiasmer une salle entière de techniciens en production laitière du Finistère en leur parlant breton !

Au cours de sa longue carrière, Jean Lossouarn a été amené à exercer différentes responsabilités. Il a été pendant de nombreuses années l'animateur d'une Unité de Formation et de Recherches de l'Agro (Développement des Filières Animales), tout en étant pendant treize ans vice-Président du Département des Sciences Animales de l'Agro. Il a aussi œuvré pour la création d'une Unité Mixte (UMR) entre l'Agro et l'INRA. Il a par ailleurs été le représentant de l'Agro auprès du pôle expérimental de la ferme de La Haizerie (Calvados), en coanimation avec l'ITCF (aujourd'hui Arvalis). Cette responsabilité l'a amené à concevoir, suivre et interpréter des expérimentations sur les bovins en croissance et les vaches laitières.

Capable d'une analyse hors normes et doué d'une faculté de synthèse tout aussi étonnante sur des sujets complexes, Jean Lossouarn n'a jamais perdu de vue les réalités de l'élevage et de l'agriculture sur le terrain. Sa capacité à saisir les enjeux en prenant à la fois les aspects généraux et particuliers d'une situation était aussi impressionnante que modestement énoncée. Jean n'était jamais suffisant ou pontifiant, et accueillait chaque réflexion avec une remarquable ouverture d'esprit tout en gardant ses propres convictions.

L'homme était aimable, jovial, d'humeur égale dans les bons jours comme dans les mauvais. Il avait toujours un mot gentil à dire. Le souvenir de ses grands éclats de rire est réjouissant. Jean était un conteur et un poète, il chérissait la langue, les langues : le Breton comme le Français. Il était aussi un remarquable passeur d'histoires et d'Histoire. Sa mémoire était phénoménale. L'ami était fiable, disponible et prêt à rendre service et à écouter quand on avait besoin d'un éclairage ou d'un conseil.

Jean nous manquera ; nous garderons son sourire et sa jovialité en mémoire. A sa famille, nous adressons toutes nos condoléances.

Kenavo Jean !

Emmanuelle Bourgeat, Patrick Chapoutot, Jean-Yves Dourmad, Valérie Heuzé, Jean-François Hocquette, Philippe Lescoat, Catherine Mariojous, Daniel Sauvart, Gilles Tran





Pierre PAVEC (ENITRTS ,ENGREF 68, IC. GREF), décédé le 31 janvier 2021.

Dominique Danguy des Déserts (P 66) :

Nous reproduisons ci-après un extrait de l'intervention de Pierre Le Bodo, qui fut son adjoint à la mairie et président de l'agglo, aux obsèques de Pierre Pavéc dont les 18 années comme maire de Vannes, qu'il marqua de son action, ne doivent pas faire oublier qu'il était ingénieur du GREF.

Jean-Paul Vellaud (INA60), Dominique Danguy des Déserts (INA66)

Il est courant d'identifier un élu suivant son appartenance politique. Pierre Pavéc était un démocrate-chrétien, humaniste, modéré et européen dans l'âme. En résumé un « centriste ». Inutile pour lui de le proclamer, il le vivait tout simplement. Il incarnait une ligne politique en complète adéquation avec ce qu'attendaient les Vannetais pour gérer et gouverner dans la durée.

Après un mandat d'observation et d'analyse, Pierre fut élu Maire en 1983 puis réélu en 1989 et 1995.

Travailleur acharné, sa connaissance des dossiers, son sens de l'écoute, sa volonté de faire partager sa vision d'avenir, sa rigueur intellectuelle et morale appelaient au respect. Son autorité s'imposait naturellement. Sa sérénité donnait confiance et son sens aigu de l'intérêt général primait sur toute autre considération.

Il pouvait être exigeant avec ses colistiers comme il l'était pour lui-même et ne tolérait guère les écarts de comportements et de propos considérant qu'un élu devait être exemplaire en toutes circonstances, respectable et digne. En un mot il devait mériter son statut, peu importe sa sensibilité politique.

C'est sous l'impulsion de Pierre que la Ville a gagné en dynamisme et fut classée, à plusieurs reprises, au 1er rang des villes françaises de sa catégorie pour son attractivité. Comme il aimait à le répéter « Tout est dans l'Equilibre » signifiant ainsi que tous les vannetais selon leur activité, leur âge, leur situation, devaient bénéficier solidairement de la croissance économique de leur ville en mettant notamment l'accent sur la formation et l'emploi.

Il se définissait lui-même comme « Héritier et Bâtitteur », Passeur de relais en préparant l'avenir. Les réalisations municipales, à son actif, sont très nombreuses. Il était notamment fier de la création de l'Université Bretagne Sud, l'UBS obtenue par sa ténacité avec la complicité du Maire de Lorient, faisant « Fi » des appartenances politiques. C'est avec le même esprit que, présidant pendant 25 ans, aux destinées du Centre Hospitalier



Bretagne Atlantique, devenu sous ses mandats un équipement de 1er plan, il entreprit la fusion avec l'Hôpital d'Auray avec pour interlocuteur le Maire d'Auray qui ne partageait pas la même philosophie politique. Mais pour Pierre Pavéc c'était « Toujours et toujours l'intérêt général d'abord ».

Pierre Pavéc fut également le premier président de la communauté d'Agglomération de 1985 à 2001. Il sut fédérer les nombreux élus du territoire, toutes sensibilités confondues et les entraîner dans des projets structurants et partagés qui en font, aujourd'hui, un territoire attractif et envié. Sa voix fût également écoutée au Conseil départemental du Morbihan dont il fut Vice-président de 1985 à 1998.

Pierre Pavéc était Chevalier de la Légion d'Honneur et Officier du Mérite National.

Hommage Ouest France, Olivier Cléro le 1/02/2021 :

L'[ancien maire de Vannes Pierre Pavéc](#) est décédé dimanche. Il avait consacré une grande partie de sa vie à Vannes et au Morbihan en tant qu'élu (au conseil municipal dès 1977, au conseil départemental et à la présidence du district puis de l'agglomération), mais également en tant qu'ingénieur chargé du remembrement et des industries agroalimentaires.

Père du Chorus et du PIBS

« Il a profondément changé le visage de la ville de Vannes. On lui doit le parc Chorus, la halle des Lices, le vélodrome, la piscine Vanocéa... », énumère l'actuel maire de Vannes David Robo qui le remercie aujourd'hui d'avoir conservé le stade de la Rabine dans le centre-ville de Vannes. **« Il s'est battu pour ça ! »**, confirme Norbert Trochet qui a été son premier adjoint pendant un mandat. **« Et à l'époque, c'était pour le foot, on n'avait pas imaginé que ça servirait au rugby ! »** L'avenir lui a donné raison.

Pierre Pavéc avait également senti le vent tourner en faveur de la voile de compétition. **« Il a commencé par accueillir le chantier Multiplast, puis les architectes de VPLP pour créer un véritable pôle d'excellence de course au large. »**

Une vision économique qu'on retrouve dans le développement des zones d'activités comme le PIBS, la pépinière d'entreprises VIPE, le pont de Kérino, le centre administratif municipal énumère Pierre Le Bodo, l'ancien président de l'agglomération de Vannes dont il a été un des fondateurs.

« Sous son mandat, la ville de Vannes était la plus citée des villes moyennes au niveau du développement économique », se souvient Norbert Trochet qui décrit son maire comme quelqu'un **« discret mais efficace, très bosseur et doté d'une autorité naturelle »**.



À l'origine de l'Université Bretagne sud

« C'est grâce à lui que l'Université Bretagne sud et ce qui deviendra l'agglomération de Vannes ont pu voir le jour. Son investissement pour le Pays de Vannes et son développement économique s'est poursuivi bien après sa retraite », complète le député Hervé Pellois, maire socialiste de Saint-Avé quand Pierre Pavéc était à la tête de Vannes.

« C'était un homme modéré, exigeant, et rigoureux sur le plan intellectuel », le décrit François Goulard, qui lui a succédé à la mairie de Vannes. Lui aussi cite la création de l'UBS. « L'une de ses plus grandes fiertés. ». Quand il s'installe dans le fauteuil de maire, Vannes ne comptait que l'école de droit et deux départements à l'IUT. Lorsqu'il le quitte en 2001, l'UBS compte 5 000 étudiants. « Un bel exemple de collaboration entre une ville centriste et une ville socialiste », souligne son fils Michel Pavéc pour qui son père était avant tout « un homme au service de l'intérêt général. »

Un homme au service de sa famille aussi, dont elle faisait partie de ses priorités de sa vie. Père de cinq enfants, sa famille compte aujourd'hui vingt-quatre petits-enfants et trente-cinq arrière-petits-enfants et il s'apprêtait à célébrer ses 70 ans de mariage. Ses obsèques auront lieu jeudi à 14 h 30 à la cathédrale Saint-Pierre de Vannes.



Jean-Pierre BARRIERE (G 69), décédé le 17 décembre 2020.

Jérôme Barrois (G 69) :

Que dire, nous étions proches par l'ordre alphabétique, qu'il était fort intéressé par la photo et visiteur assidu de l'atelier photo du nouveau palace, qu'il était originaire de Dijon, que son père était libraire et peut-être même éditeur à ses heures puisqu'il prenait ses notes dans des projets de livre (le format, la présentation, la couverture mais à l'intérieur que des pages blanches ! bien utiles pour prendre les notes).

Avec le temps qui passe, nous nous apercevons qu'il est bien difficile de rappeler des anecdotes sur les compagnons de route de plusieurs années.





Louis ALRIC (ENSSAA 70, IC. Agronomie), décédé le 9 novembre 2020.

Pierre Portet (M 66, ENGREF 83, ENSSAA 70) :

Nous avons fait connaissance en 68 à l'ENSSAA de Dijon, lors d'une formation de 2 ans pour devenir Ingénieur agronome ; Louis avait une expérience professionnelle en Lozère et en Pyrénées Orientales : L'optimisme et le caractère ouvert de Louis l'avaient rapidement intégré parmi les jeunes de la promo. Je l'ai retrouvé à Albi au Lycée agricole de Fonlabour où nous étions affectés en sortant de l'ENSSAA ; Louis y a terminé sa carrière ; il enseignait la zootechnie. En 2006, nous avons fêté, à Dijon, les retrouvailles de notre promo de l'ENSSAA, entrée à l'Ecole 38 ans plus tôt. Louis avait fait le long déplacement depuis Mas Sainte Puelle, village de l'Aude où il était retiré et où il était conseiller municipal ; assis devant un verre de Bourgogne, dans un chai de producteur, nous avons longuement et agréablement évoqué le passé. Je te pleure et t'embrasse.

MAS-SAINTES-PUELLES *La de pcedu 17/11/2020*

Louis Alric n'est plus

Louis Alric s'est éteint le 9 novembre à l'âge de 87 ans. Enfant du village, « les premières années de sa vie sont marquées par une grande liberté, dans le parc du château de la Garrigue où il observe la nature, contemple les saisons, s'amuse avec sa fronde, les chats de sa grand-mère, écoute les récits de ses parents et grands-parents au coin du feu ; il assiste à la venue puis au départ des Allemands, participe aux travaux domestiques et aux travaux des champs, apprend à reconnaître les plantes, les animaux : une enfance un peu sauvage, très loin des murs de l'école où on veut l'enfermer », conte sa fille Claire Alric-Devèze. « A 6 ans, il ne parle qu'occitan et refuse ce bain de réel. Il étouffe. Sa mère l'envoie à Finhan, où la maîtresse l'appivoise à l'aide d'une lanterne magique. Revenu au Mas, l'instituteur remarque son intelligence vive, lui donne des cours particuliers dont il parlait encore peu avant sa mort. Reçu 1er au certificat d'études, il est boursier, admis au lycée agricole d'Ondes. Devenu ingénieur des travaux agricoles, il est nommé en Lozère où il rencontre Marie-Louise Cavelier, institutrice, qu'il épouse en 1959. Elle l'encourage à continuer ses études qu'il reprend à 26 ans. Il prépare à Dijon le concours d'ingénieur d'agronomie qu'il réussit. Déjà père de trois enfants, il est nommé au lycée Fontlabour d'Albi. Conseiller du préfet, il fait de nombreux voyages à Paris, participe à des colloques, est membre de la société du canal du Midi, rencontre le ministre de l'agriculture mais refuse toute promotion qui l'amènerait loin de sa terre ».

Louis Alric est très investi dans la vie de son village, le Mas-Saintes-Puelles, où il a fait construire une maison où abriter ses



► Louis Alric.

parents et prendre sa retraite. Il y devient conseiller municipal puis 1er adjoint au maire en 1989. « Les séances de conseils sont des moments de partage où il parle de grenouille agile, des piverts qui trouvent les toitures des moulins », confie Isabelle Siau, maire. La réfection des moulins lui revient ainsi que le reboisement des collines et la création des chemins de randonnée. Grand passionné d'histoire, il fait figurer le village dans plusieurs monographies.

En juillet 2011, il reçoit par le préfet de l'Aude la médaille d'honneur régionale, départementale et communale en récompense de son dévouement au service des collectifs territoriaux. Quatre ans plus tard, c'est la médaille de la Ville qui lui est remise en remerciement des nombreuses années passées au service de la commune. Après cette vie bien remplie, il était depuis quelques années très affaibli, il ne sortait plus guère et vivait avec son chien entouré des bons soins d'Eusébia, près de la cheminée et du feu qu'il allumait même l'été.



Hubert DEVAUX (ENSSAA 72, ENSH 63, IG. GREF), décédé le 26 avril 2021.

Officier des palmes académiques
Chevalier des palmes académiques

Guy Bringuier (M 69, ENSSAA 72, IG. PEF), le 30 avril 2021 :

J'ai connu Hubert Devaux à l'ENSSAA de Dijon et je l'ai côtoyé à plusieurs reprises dans le cadre de mes activités au MINAGRI. C'était un humaniste plein de convictions progressistes et un professionnel compétent et rigoureux.

Denis Soulat (M 61, ENSSAA 72, IC. GREF), le 1er mai 2021 :

Sans nouvelles depuis longtemps, meilleures pensées à Claude sa femme et souvenirs de Dijon, la Drôme et le Kenya.



Michel HELFTER (M 74, ENSSAA 78, IG. PEF), décédé le 12 septembre 2021.

François Jay (M 74, ENSSAA 78. I. PEF) :

Le décès de Michel Helfter réveille en moi une foule de souvenirs de nos années d'école. Michel avait un humour bien à lui. Ironique, provocant, corrosif... qui a fait souffrir le corps enseignant et qui nous a aidé à passer les 2 années de l'Ensa de Dijon. Mes condoléances à sa famille, et mon amical souvenir aux camarades de notre promotion.

Stéphane Juille (M 74, ENSSAA 78, IG. PEF) :

Merci d'avoir transmis cette nouvelle, qui bien qu'elle m'attriste pour la famille de Michel, me rappelle égoïstement les bons souvenirs des aventures humaines fondatrices partagées en 1974 et 1975 à "l'Agro de Montpellier".

Ayant perdu de vue Michel au cours de son parcours au ministère de l'Agriculture, je retiendrai néanmoins une rencontre avec lui en 2003 lorsqu'il déployait beaucoup d'énergie pour mettre en place le Groupement d'Intérêt Public "Agence française pour le développement de la promotion de l'agriculture biologique", entreprise qu'il a menée avec



succès, puisqu'il a été le premier dirigeant de cette agence, qui reste encore aujourd'hui un outil indispensable pour la promotion de l'agriculture biologique.

Michel Hermeline (PG 80, ENGREF 84, IG. PEF), AIGPEF :

L'Amicale a appris avec tristesse le décès de Michel Helfter survenu le 12 septembre dernier dans sa 69^e année.

Michel Helfter est entré à Montpellier Supagro en 1974 et est sorti diplômé de l'École nationale supérieure des sciences agronomiques appliquées (ENSSAA) en 1978.

Michel Helfter a débuté sa carrière au LEGTA des Vosges (1980-1981). Il occupe ensuite différents postes dans les directions centrales du ministère chargé de l'agriculture : DGAL (1981-1983), DGER (1984-1984) et DPE (1984-1995). En 1995, il est en poste à l'ambassade de France à La Haye comme attaché agricole. En 1999, il rejoint la DPE, puis assure en 2001 la direction de l'Agence Bio. En 2004, Michel Helfter réintègre la DPEI avant d'être nommé en 2010 Conseiller pour les affaires agricoles à l'ambassade de France au Maroc. En 2015, Michel Helfter devient membre du CGAAER avant de prendre sa retraite à compter du 1er janvier 2019.

Michel Helfter était Chevalier de l'ordre des Palmes Académiques et Officier du Mérite Agricole.

Daniel Valentin (T 74, ENSSAA 78, IC. PEF) :

Très ému et très triste de cette tragique nouvelle, j'adresse mes très sincères condoléances à sa famille. Je garderai le souvenir d'un camarade de promotion très agréable, drôle et très attachant.



Jacques GALLON (PG 74, ENSSAA 78, IG.PEF), décédé le 30 octobre 2021.

Alain Schost (PG 74, ENSSAA 78, IG. PEF) :

J'ai bien connu Jacques : nous étions dans la même promotion 1974 à Grignon, puis nos carrières ont été très parallèles : ENSSAA à Dijon, puis postes en lycées agricoles (Auxerre pour Jacques), puis postes de direction (Chateau Salins, puis Tours Fondettes..). Ensuite, il est devenu Chef de SRFD en Bretagne, puis responsable du contrôle de gestion à la DGER, et enfin a rejoint le CGAAER.

Recueil de souvenir 2021

AGROPARISTECH ALUMNI



Il habitait Saint Malo, d'où il était originaire, et où habite son épouse, Joëlle.

Jean Champagne (PG 74) :

Merci de m'avoir informé du décès de Jacques GALLON, camarade de promo INAPG 74.

J'ignorais qu'il demeurait en Ille et Vilaine comme moi. Je l'ai découvert à la lecture de l'annuaire 2021 dont j'étais en train de faire la lecture quand j'ai reçu votre mail hier, curieuse coïncidence...

J'ai été Président du Cercle des Elèves de 75 à 77, aussi, je connaissais l'ensemble des élèves de ma promo, mais honnêtement, j'ai peu de souvenir de Jacques et je n'ai jamais eu de ses nouvelles (et réciproquement, je ne lui ai jamais donné des miennes) depuis la fin de nos études à l'Agro.

Je ne pourrai pas être présent demain matin à Saint Malo, aussi, je vous remercie de transmettre mes condoléances à ses proches ... C'est bien encore trop jeune pour quitter ce monde et les siens...

Jean ECHIFFRE (PG 75), décédé le 27 février 2020.

François Fillias (PG 75), le 26 janvier 2021 :

Je garde de lui le souvenir d'un excellent camarade de promotion plein d'humour caustique et drôle. La vie nous a séparés après la sortie de l'école.

Alain Mangeol (PG 75) :

Vraiment très touché par le décès de ce camarade de prépa (Lycée du Parc) et de promotion de l'Agro. Perdu de vue après les études mais...la seule personne que je n'ai jamais rencontrée qui était née le même jour que moi...





Alain LASALMONIE (ENGREF 77), décédé le 21 novembre 2020

Philippe Mange (ENGREF 77) :

Cher Alain, nous avons fait l'ENGREF ensemble il y a près de 50 ans. Nous avons été collègues au ministère de l'agriculture et même plus car nous sommes devenus amis entre hommes et entre nos épouses.

Nous ne nous sommes jamais perdus de vue, revus régulièrement en région parisienne et tu m'avais reçu à Antibes.

Tu es et tu resteras l'ami parfait, toujours de bonne humeur, calme, élégant intérieurement et extérieurement, à l'écoute.

Tu nous manques, nous ne t'oublierons jamais. Pour moi tu es exceptionnel, merci.

Repose en paix, mes pensées sont avec toi.

Birama Sidibe (ENGREF 77) :

Avec beaucoup de tristesse, j'apprends le décès de notre camarade de promotion Alain Lasalmonie, En cette douloureuse circonstance, j'adresse mes condoléances attristées à sa famille et toute la famille du GREF. Puisse la terre lui soit légère.

Alain Bernard (ENGREF 77) :

Une bien triste nouvelle ... Brigitte son épouse m'a prévenu hier du décès de notre ami Alain Lasalmonie avant-hier 21 novembre suite à une crise cardiaque, le SAMU n'ayant pu le ranimer.

Alain s'était joint à nos 2 derniers "déjeuners GR".

Alain ENITR 1963, ENSP 1966 et ENGREF 1977 avait 78 ans, et n'avait pas terminé sa carrière comme IG car trop longtemps DG de l'ASTEE (ex AGHTM) sans réintégration dans le corps GREF puis IPEF.

Comme certains d'entre vous le savent, je partageai beaucoup de centres d'intérêt avec lui, partages que nous cultivions toujours depuis notre sortie du 19, Av du Maine en 1977 et tout récemment encore à propos de nos engagements communs vis à vis d'écoliers défavorisés de la banlieue de Tananarive.

J'ai beaucoup de peine car Alain que vous avez connu en 75/77 était resté le même tout aussi aimable, souriant, optimiste et toujours de bonne humeur.



Jean-François BUCOURT (PG 81), décédé le 22 mai 2021.

Yvan Guiraud (PG 81) :

Toutes mes condoléances et tous mes vœux : Jean François, tu resteras pour toujours le BUBU, de BUBU et DUDU, de notre fameuse équipe de rugby.

Charles Grange (PG 81, ENSSAA 85, I. PEF) :

Le nom de famille de Jean-François m'évoque des souvenirs du temps de notre formation commune. Hélas, j'ai perdu le contact avec lui à la fin du cursus. Je me joins néanmoins à l'association pour présenter à sa famille de sincères condoléances. Qu'il doit être difficile de perdre un être cher dans la force de l'âge. Sa disparition me rappelle celle, tellement prématurée, de mon camarade de chambrée à Grignon, François MASSE. Quel coup au cœur en l'apprenant !

Isabelle Maitre (PG 81) :

Quelle triste nouvelle ! Jean-François était un camarade chaleureux, drôle et amical. Nous nous étions perdus de vue mais j'ai beaucoup de chagrin en apprenant cette triste nouvelle. Toutes mes condoléances à ses proches.



Nathalie LEBLOND (E 85), décédée le 19 décembre 2020.

Olivier Aubry (E 85) :

Je suis triste d'apprendre le décès de Nathalie.
Nathalie m'a laissé le souvenir d'une personne douce et toujours attentive aux autres.
Nous nous sommes ensuite perdus de vue.
Toutes mes condoléances à ceux qui l'ont entourée.

Pascale Sagot (E 85) :

Nathalie était effectivement dans la même promo que moi.

Je me souviens d'une personne un peu réservée mais participant volontiers aux activités de l'école. Je n'ai pas conservé de contact avec elle. Mes pensées amicales vont à sa famille.



Dominique MASSABIE-BERTON (PG 86), décédée le 14 janvier 2021 :

Yves Parvanchère (PG 84), président des Agros Centre val de Loire :

A rendu hommage à Dominique en écrivant un [courrier à son mari et ses enfants](#).

Jean-François Bertagnolio (PG 86) :

De la même promo et également d'origine Sud-Ouest, je me souviens du dynamisme de Dominique à l'Agro. Par exemple, en première année, elle avait organisé un voyage d'étude à Souillac (sa ville d'origine) "Culture et gastronomie" et cela avait été une mémorable expérience partagée par une trentaine d'entre nous.

A sa sortie d'école, elle a travaillé chez Unisabi (Mars petfood) à côté d'Orléans et elle est restée dans le Groupe Mars 17 ans et on s'y est croisé quelques fois (j'y ai travaillé 10 ans, après mon service militaire, mais dans la branche confiserie et à d'autres endroits en Europe). Puis elle a passé 13 ans chez Servier... Elle était mère de 3 enfants. Elle avait un grand sourire et le souci de bien faire.

Sa mort est un choc.

Lucie Martin (PG 86) :

Philippe mon mari et moi étions triste d'apprendre le décès de notre camarade de promo.

Nous avons le souvenir d'une collègue de promo hyper sympa, pleine d'humour et très simple et qui avait fait le buzz dans la promo quand, à sa sortie d'école, elle avait décroché un poste super bien payé. Nous adressons toutes nos condoléances à son mari et à ses proches.

Florence Castel (PG 86) :

1986...à lire cette bien triste nouvelle, je nous revois, j'entends la voix de Dominique, cette pointe d'accent chantant, les reprises d'équitation à la SHG.... Les souvenirs sont intacts. Je ne connais pas ses proches, mais c'est également à eux que je pense et au courage qu'il leur faudra pour affronter ces moments douloureux. RIP Domino !

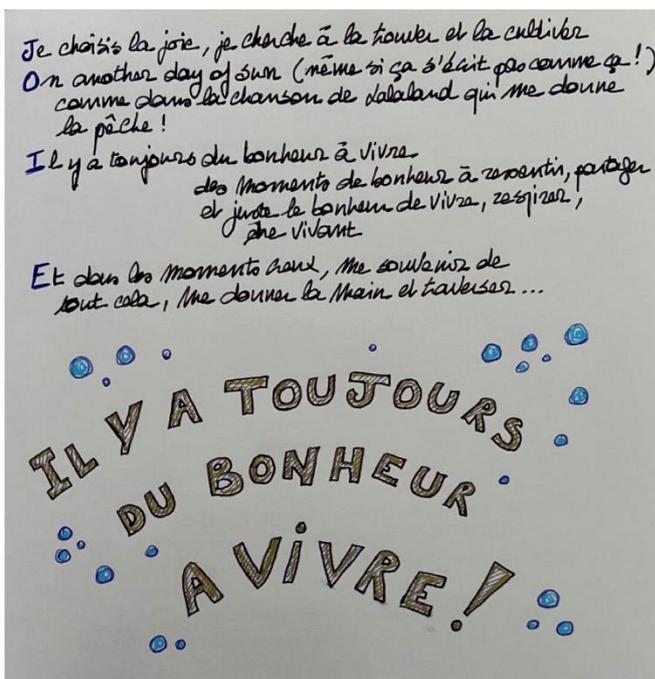


Nathalie GULMANN (PG 92), décédée le 22 avril 2021



Message de son mari, Aurélien Gulmann (PG 92) :

Pour ce dernier message, je vais bientôt fermer le compte linkedin de Nathalie, je vous laisse avec un texte qu'elle a écrit un peu avant de partir et qui la représente bien... et une photo d'elle sous un aspect que vous ne lui connaissiez peut-être pas.





Merci pour tous les témoignages reçus, notamment sur ce qu'elle a pu apporter au travers des stages "Pierre Nicot Conseil et Formation" ces dernières années. Cela nous pousse à faire perdurer nos accompagnements, nos formations et nos cohésions d'équipe dans l'esprit qu'elle avait insufflé à notre belle équipe.

Donc, si vous souhaitez continuer à suivre nos activités et si vous n'êtes pas déjà en contact avec moi, je vous invite à rejoindre la page entreprise en cliquant sur ce lien : <https://www.linkedin.com/company/pierre-nicot-conseil-et-formation> puis à cliquer sur « suivi », et m'inviter, Aurélien Gulmann, dans vos contacts : <https://www.linkedin.com/in/agulmann/>

Avec toute mon amitié,

Aurélien Gulmann

Amanda Ramirez, Déléguée générale d'AgroParisTech Alumni et Secrétaire Générale d'UNIAGROS :

Fidèle adhérente de notre association, Nathalie s'était rapprochée de nous il y a quelques années lorsque qu'ils avaient décidé, avec son mari Aurélien de donner une nouvelle orientation à leurs vies, en reprenant ensemble le cabinet de formation en management Pierre Nicot Conseil et Formation à Montpellier. Ils ont animé ensemble des ateliers bénévolement pour les Agros sur le sujet de la motivation et de la confiance en soi. Cela a toujours été un grand plaisir de travailler avec Nathalie, et nous gardons avec nous le souvenir d'une très grande professionnelle, talentueuse, pleine de vie, à l'écoute. Nous n'oublierons pas sa générosité, et pensons à tous ses proches.

Nous joignons un [article publié par AgroMag](#) en 2016 consacré à Nathalie et Aurélien Gulmann.



Suzanne PARMENTIER, décédée le 11 mai 2021



Mme PARMENTIER et Mme SALÈS:
le sourire de l'accueil des deux fidèles
du quartier d'origine

Recueil de souvenir 2021

AGROPARISTECH ALUMNI



Le 18 mai dernier, nous vous annonçons, avec beaucoup de tristesse, le décès de **Suzanne PARMENTIER**, survenu le 11 mai 2021. Nous présentons nos sincères condoléances aux Agros qui l'ont connue.

Rentrée à l'association à ses 18 ans, dans les années 50, elle était un des piliers de l'Association, et a dévoué toute sa carrière aux Agros.

Mémoire vive de l'association avec ses collègues Manou Sales et Nicole Brajeux, tout le monde saluait son professionnalisme, sa générosité et sa disponibilité jusqu'à son départ en retraite dans les années 1990 sous la présidence de William Hammond (P 68).

Elle a, outre l'administration de l'Association, largement oeuvré à la mise en relation des entreprises et des ingénieurs agronomes en recherche d'emploi. Vous êtes sans doute nombreux et nombreuses à vous souvenir d'elle et à l'avoir appelée Suzon.

Suzanne était également chevalier de l'ordre du mérite agricole.

A l'annonce de son décès, nous avons reçu de nombreux témoignages et souvenirs, que nous souhaitons partager avec vous :

Manou Sales :

Suzanne Parmentier, dite Suzon pour tous les anciens, nous a quittés après une maladie incurable "Alzheimer ", elle qui avait une si grande mémoire.

Que dire de Suzon ? sinon qu'elle a été une fidèle collaboratrice de l'amicale des Agros. Elle y était entrée à l'âge de 18 ans et y a fait toute sa carrière, 42 ans de bons et loyaux services. Son dévouement, sa générosité a fait d'elle une femme exceptionnelle. Elle s'est consacrée à "ses" Agros les considérant comme ses enfants, sa seconde famille disait-elle. Elle organisait les AG, les réunions de promos, les repas des anciens, les salons, etc.

Pour moi elle a été avant tout une précieuse amie, un soutien dans mes moments de doutes. Tu vas nous manquer Suzon, mais jamais nous ne t'oublierons.

Roger Rouvier (P 55) :

J'ai appris la nouvelle avec grande tristesse, merci de me l'avoir communiquée.

J'ai connu Suzanne au début des années 1970, lorsque je suis allé contacter l'Association au quai Voltaire, ayant été chargé de proposer un ingénieur Agro à recruter pour le développement de mes activités de Chercheur auprès des organisations d'éleveurs. Suzanne m'a très bien reçu, a répondu à ma demande avec une très grande compétence et efficacité en jugeant de la suite, et notre entretien a été très agréable. J'en ai donc un très bon souvenir.

Recueil de souvenir 2021

AGROPARISTECH ALUMNI



Bertrand de Reviere (P 63) :

Le Service Emplois carrières s'appelait alors Service Placement, et Nicole Brajeux s'en occupait de 'toute éternité', Suzon s'occupait de l'administration et du reste. Manou Sales n'est arrivée que postérieurement.

J'ai passé plusieurs années à les côtoyer, surtout à mon retour de Madagascar.

Dans toutes ces périodes, je restais fréquemment déjeuner avec elles, et un monsieur dont j'ai oublié le nom qui faisait partie de l'équipe Nicole - Suzon, et nous faisait cadeau de belles (et bonnes) bouteilles !

Manou et Suzanne avaient un amour quasi filial pour tous nos camarades, elles développaient avec tous des relations extraordinaires d'empathie, Nicole plus raide, peut-être, Suzon presque maternelle. L'Amicale était alors une vraie famille, on célébrait les événements, on partageait les joies et les malheurs. La mort de Nicole fût une vraie perte !

Celle de Suzon, maintenant, me laisse un grand vide. Je l'ai revue longtemps après sa retraite, Elle savait parfaitement mettre les gens à l'aise, supprimer les distances sociales, lever les inhibitions, elle était la bonté même, sa 2e famille, c'était vraiment les Anciens de "L'Agro",

Que reste-t-il de sa famille ? J'aurais plaisir à leur dire mon amitié

Je suis triste avec eux et pour eux.

Carlos Malpica (PG 86) :

Je regrette de lire ces nouvelles. Je garde un très bon souvenir de sa gentillesse et générosité avec les jeunes agros.

Soeur Alice-Anne Bruetschy (E 86) :

Nous sommes bien unies à vous tous pour les obsèques de Suzanne qui a beaucoup servi les agros. Bon courage !

Pierre Brisse (P 66) :

Je n'ai pas vraiment connu Suzanne Parmentier, par contre bien Nicole Brajeux qui m'avait aidé et soutenu pour mes deux premiers emplois en 1971 et 1973 et je me rappelle être venu avec un énorme bouquet de fleurs pour la remercier.



Hommage de Françoise Pitault (PG 71), rendu lors de la cérémonie de l'AgroMémorial du 20 novembre 2021 :

Suzon,

Tous les agros qui sont passés Quai Voltaire entre 1952 et 1994 vous y ont rencontrée, vous sur qui reposait tout le secrétariat administratif.

Vous connaissiez l'annuaire mieux que personne, nous étions pour vous une deuxième famille. En quelques années, vous avez pris de grandes responsabilités et c'est grâce à vous que l'Amicale tournait, vous avez vu défiler de nombreux présidents et secrétaires généraux pendant ces quarante années. C'était vous la mémoire de l'Association, toujours présente, attentive à tous, vous étiez d'une efficacité remarquable. Vous receviez les confidences, votre bureau était toujours ouvert, votre mémoire était étonnante et combien de solutions à des problèmes de tous ordres vous avez apportées, votre aide était si précieuse !

Vous nous avez quittés cette année, mais dans la mémoire de tous les Agros qui vous ont rencontrée, vous restez inoubliable.

Merci Suzon.



Christian DUCAUZE professeur de chimie analytique à l'Agro, décédé le 22 août 2021.

Gilles Trystram :

Nous avons l'immense tristesse de vous annoncer le décès le 22 août de Christian DUCAUZE, professeur de chimie analytique à l'INA PG, puis à AgroParisTech, de 1972 à 2003.

C'était un homme passionné et travailleur. Il n'a jamais cessé de réfléchir au sens de la chimie analytique dans une approche aussi opérationnelle qu'épistémologique. Il a œuvré à revaloriser cette discipline scientifique que certains ramènent à une simple mesure, alors qu'elle permet une interprétation riche de la complexité du vivant, notamment, qu'elle est la base des progrès en matière d'alimentation, d'agronomie et d'environnement.

Son honnêteté intellectuelle et son souci de justice étaient appréciés de tous ceux qui le connaissaient. Il était attentif à tous, s'intéressant aux personnes, à leur histoire et à leur culture.

Sa réflexion sur l'enseignement était en relation avec son constant souci de transmission au plus grand nombre. Sa seule frustration était de voir si peu d'étudiants intéressés par une

Recueil de souvenir 2021



AGROPARISTECH ALUMNI

science, certes difficile, mais si enthousiasmante, modèle pour la compréhension et la gestion des systèmes complexes, tels ceux du vivant.

Au cours de sa carrière, il a formé et aidé des dizaines de personnes à devenir chercheurs, enseignants-chercheurs, et responsables dans des grandes entreprises, en France et partout dans le monde.

Nous sommes nombreux à lui être redevables - il a fait énormément pour ses étudiants et ses collègues.



A la mémoire de nos Agros disparus et avec toute notre amitié à leurs familles
AgroParisTech Alumni

